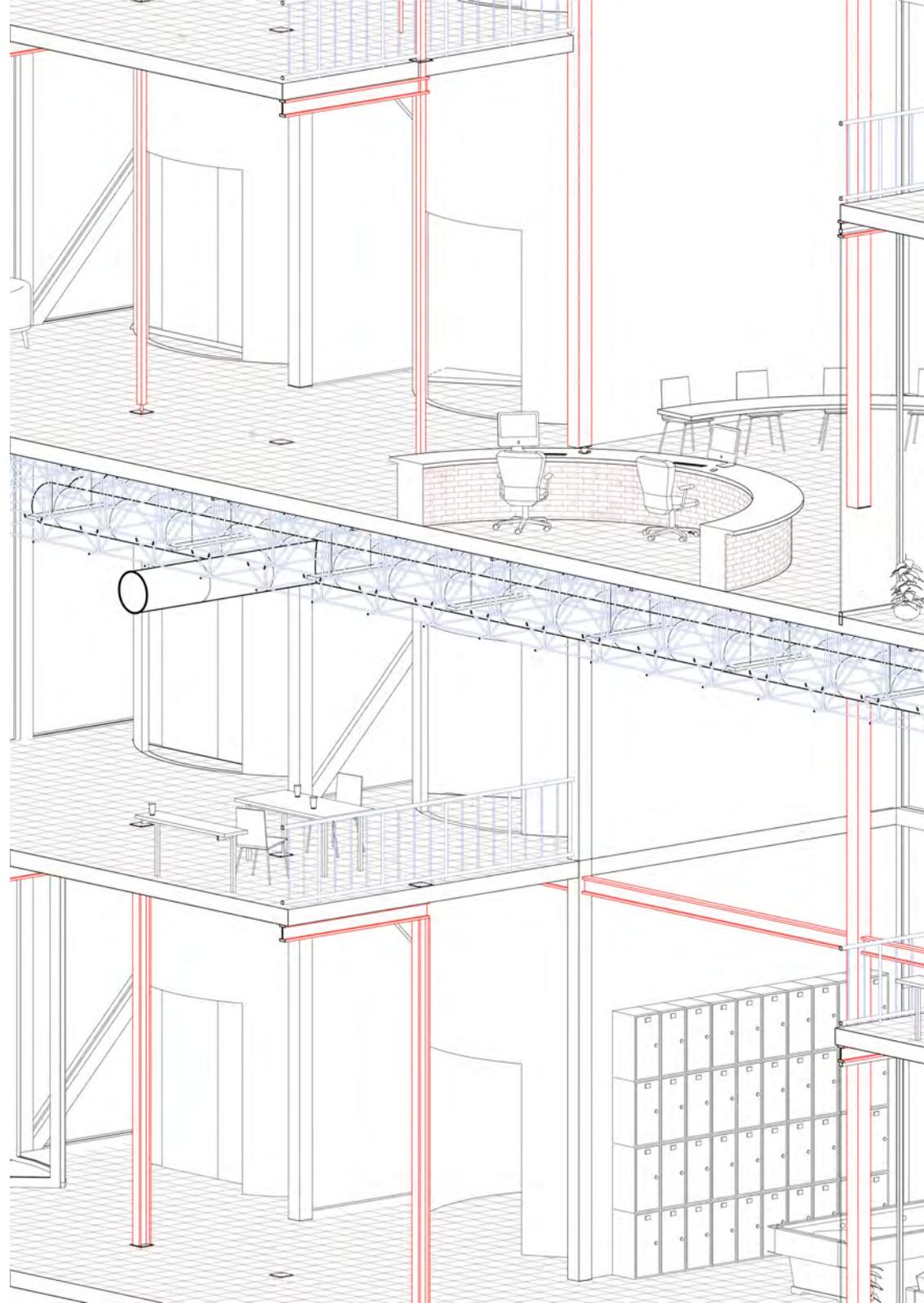
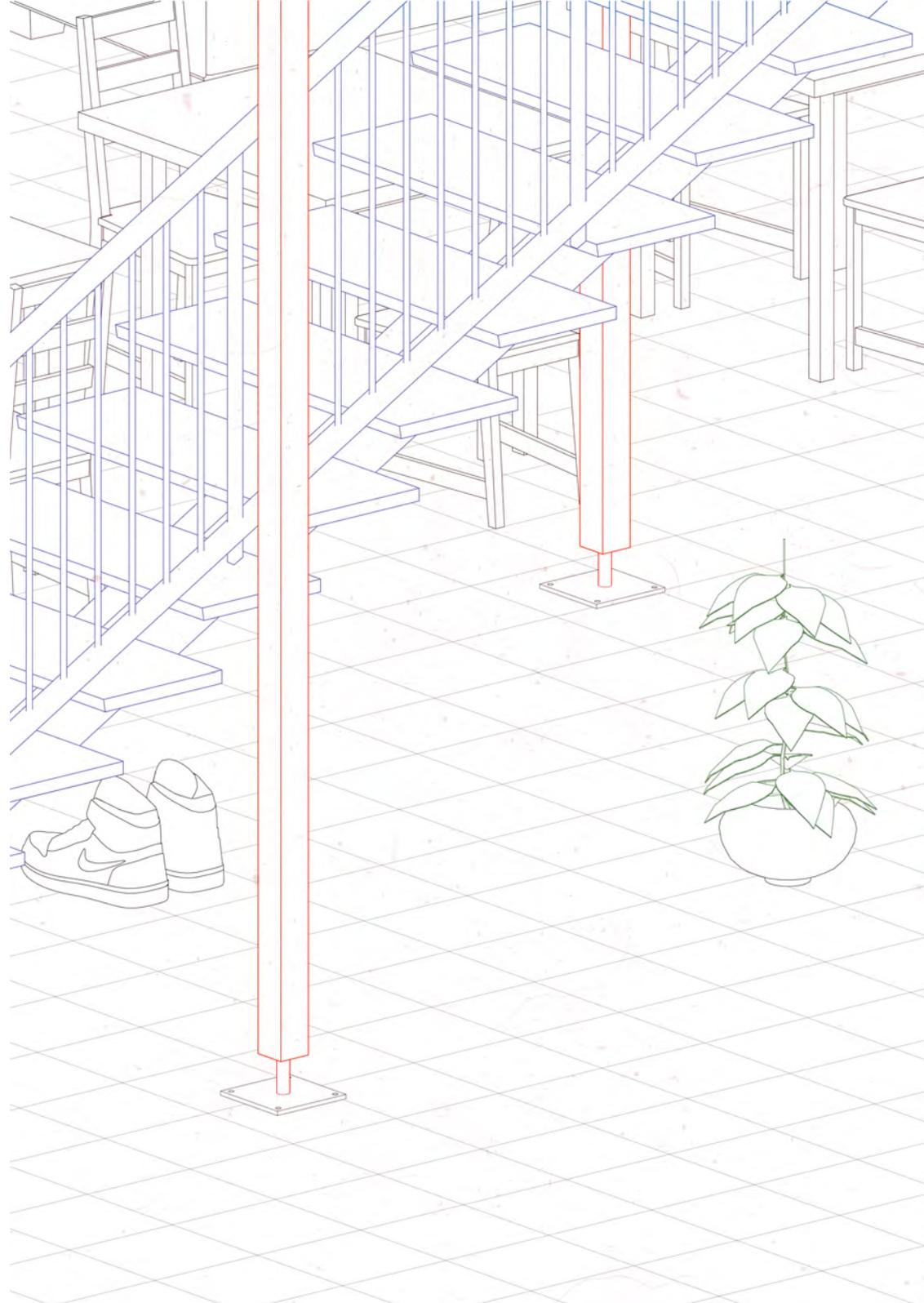


Économie de moyens spectaculaire

Conversations



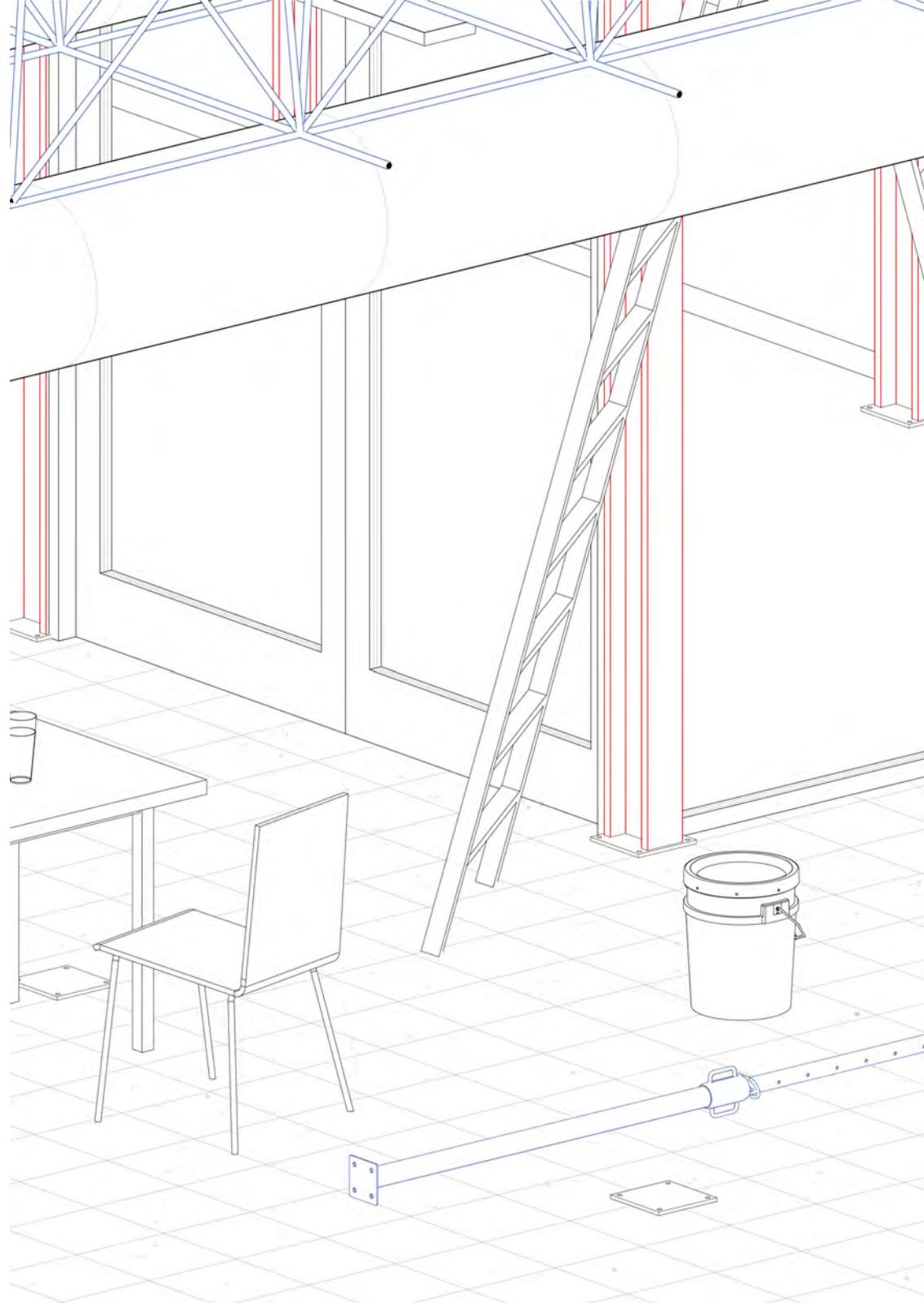
- “Et donc, de faire plus avec moins?”
- “En gros, c’est ça l’idée, oui.”
- “Mais plus pour qui? Et aussi, avec moins de quoi?”



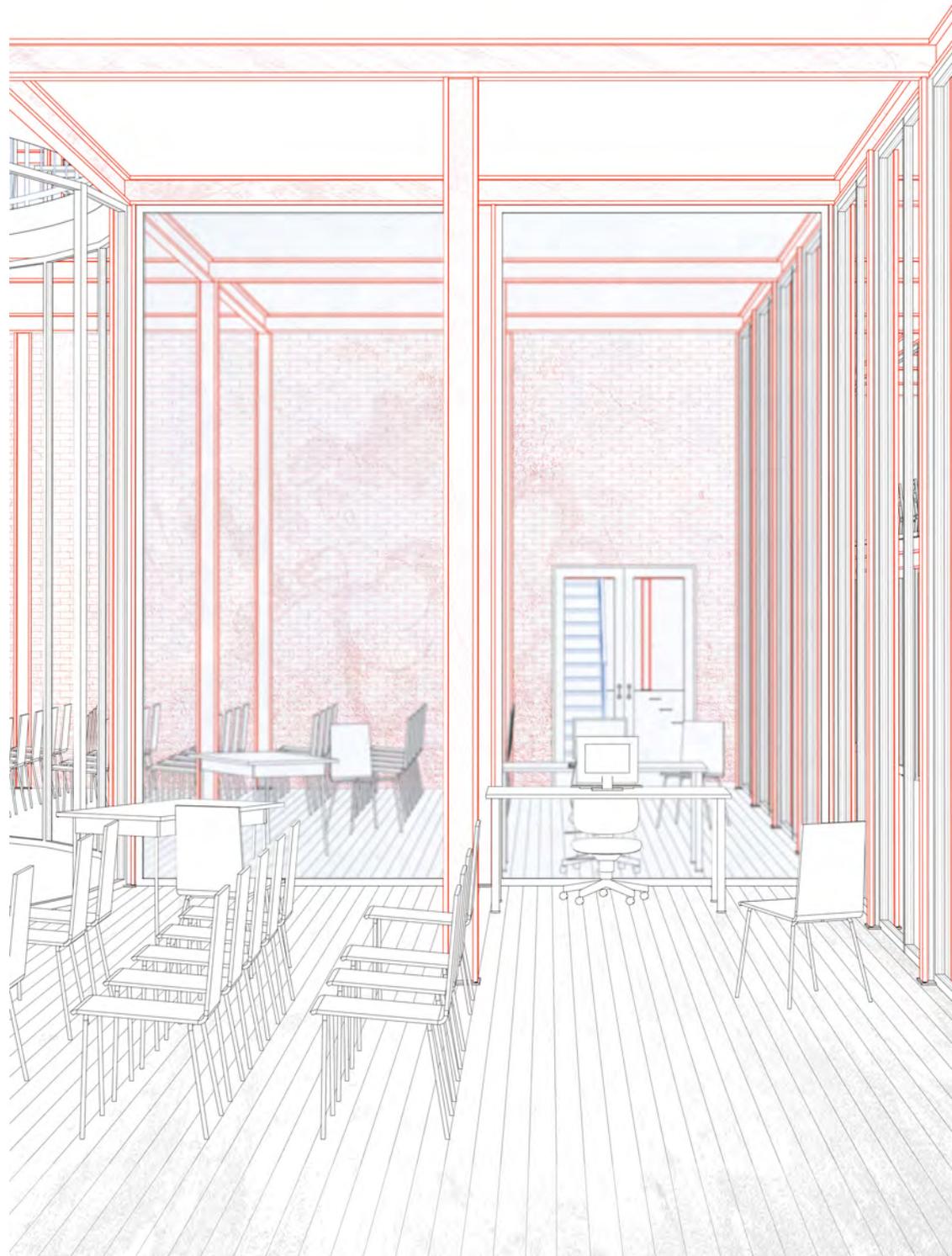
- "Plus... Vivre avec plus de confort..."
- "Pour les yeux?"
- "... avec moins de ressources..."
- "Ou d'imagination."
- "... et d'efforts."
- "De la part de qui?"



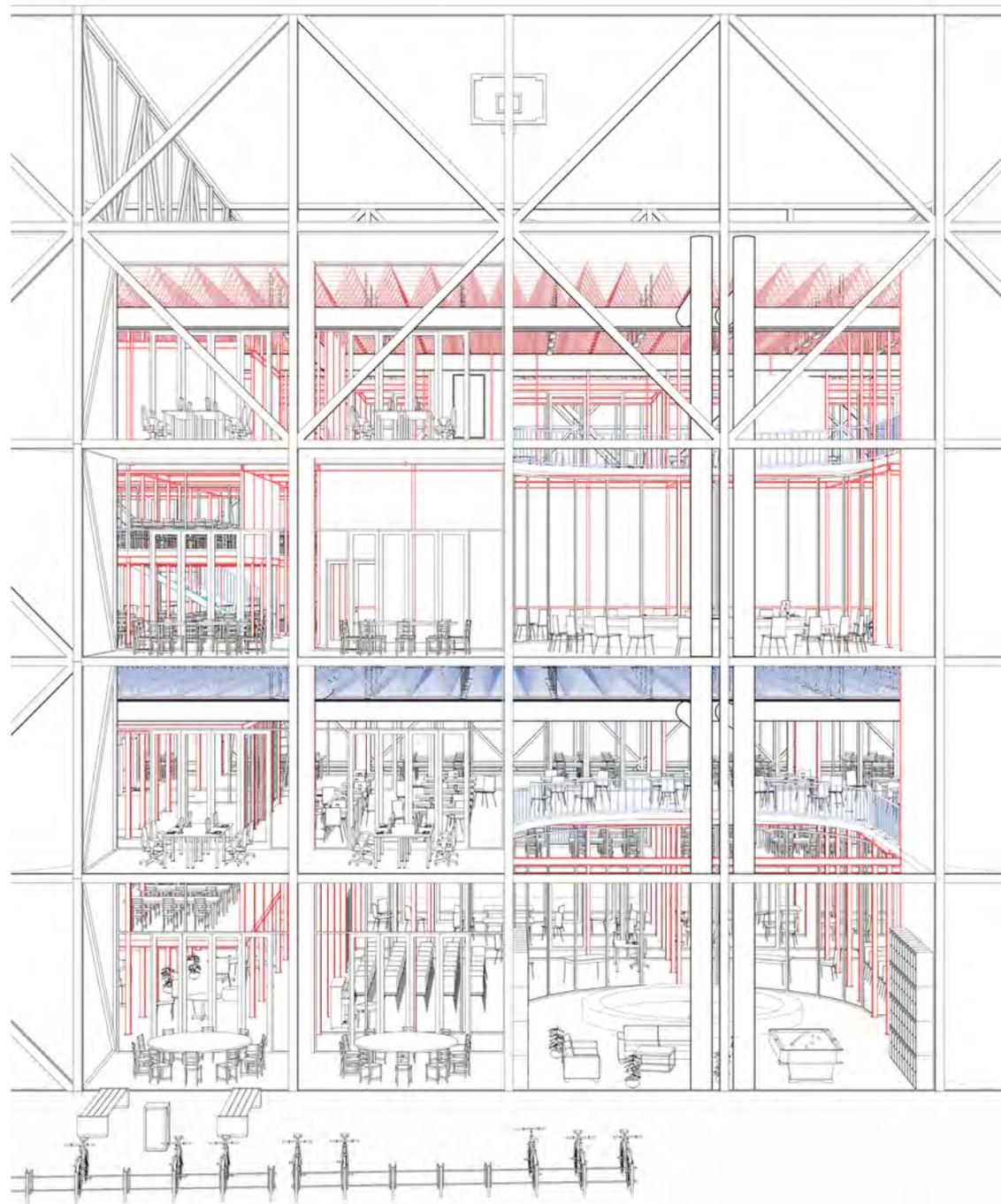
- "Ce qui me dérange, c'est le caractère systématique de l'image, des codes qui rentrent dans l'imaginaire collectif."
- "Et donc la consommation de masse."
- "Mais si la masse se trompe?"
- "En démocratie, la masse a toujours raison..."



- "La démocratie, cette mise en scène..."
- "Il y a des limites à ne pas dépasser."
- "Quand les choix se font au milieu d'un décor, les dialogues changent mais l'histoire reste la même."



- "Un spectacle au milieu du monde de l'hyperspectacle... Ça fait quoi de vivre dans un porno amateur?"



Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

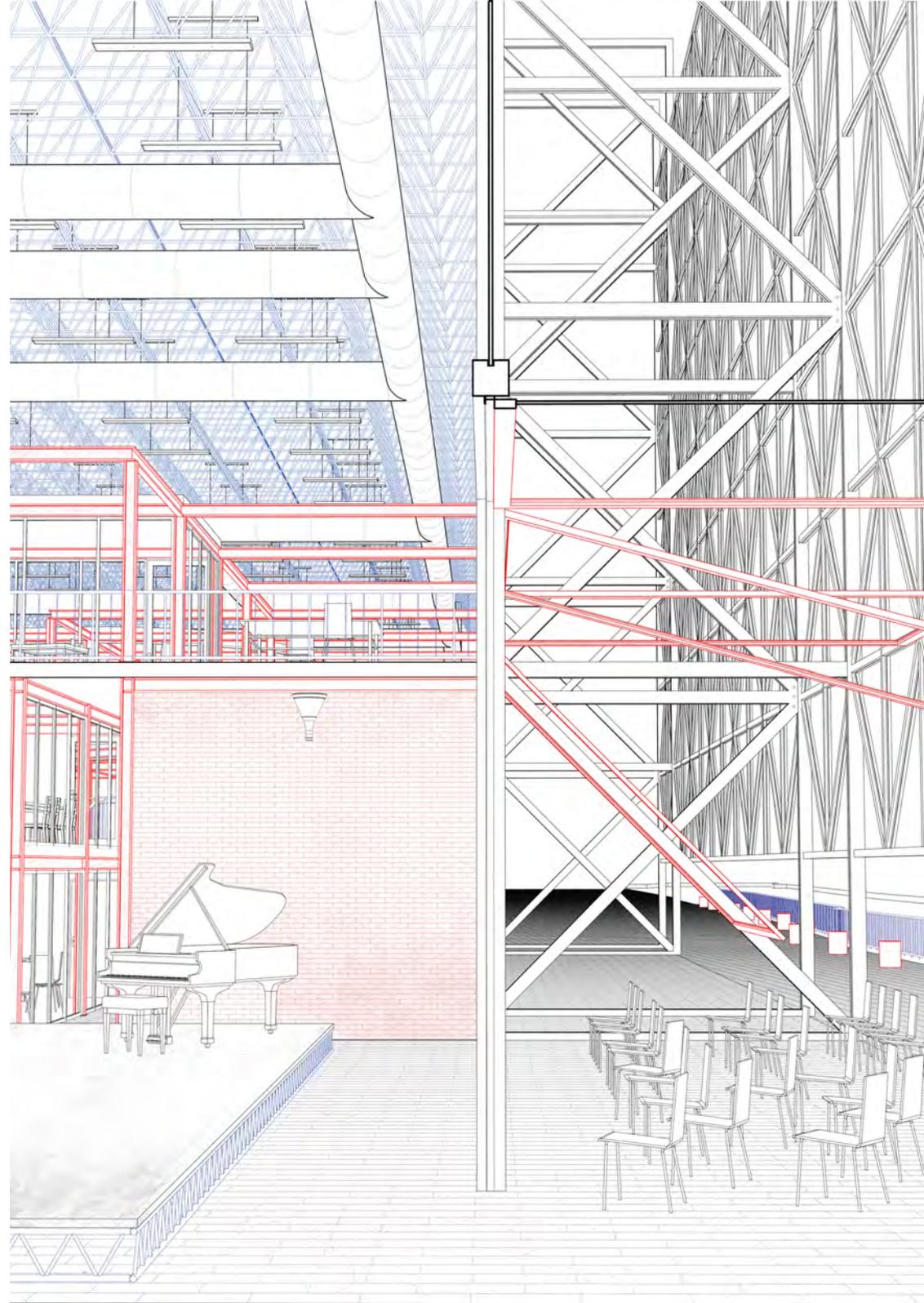
Suffisante modestie

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

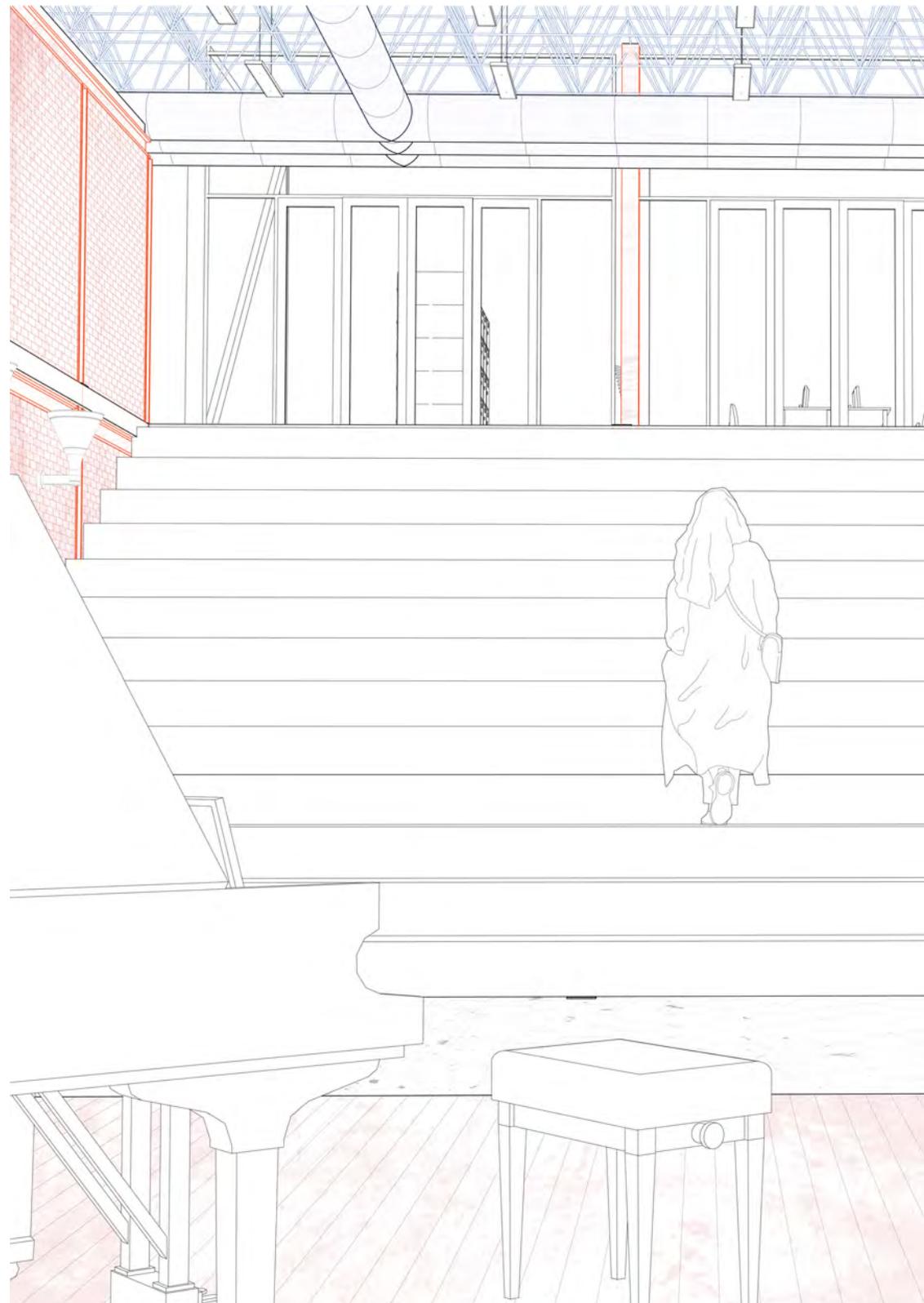
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

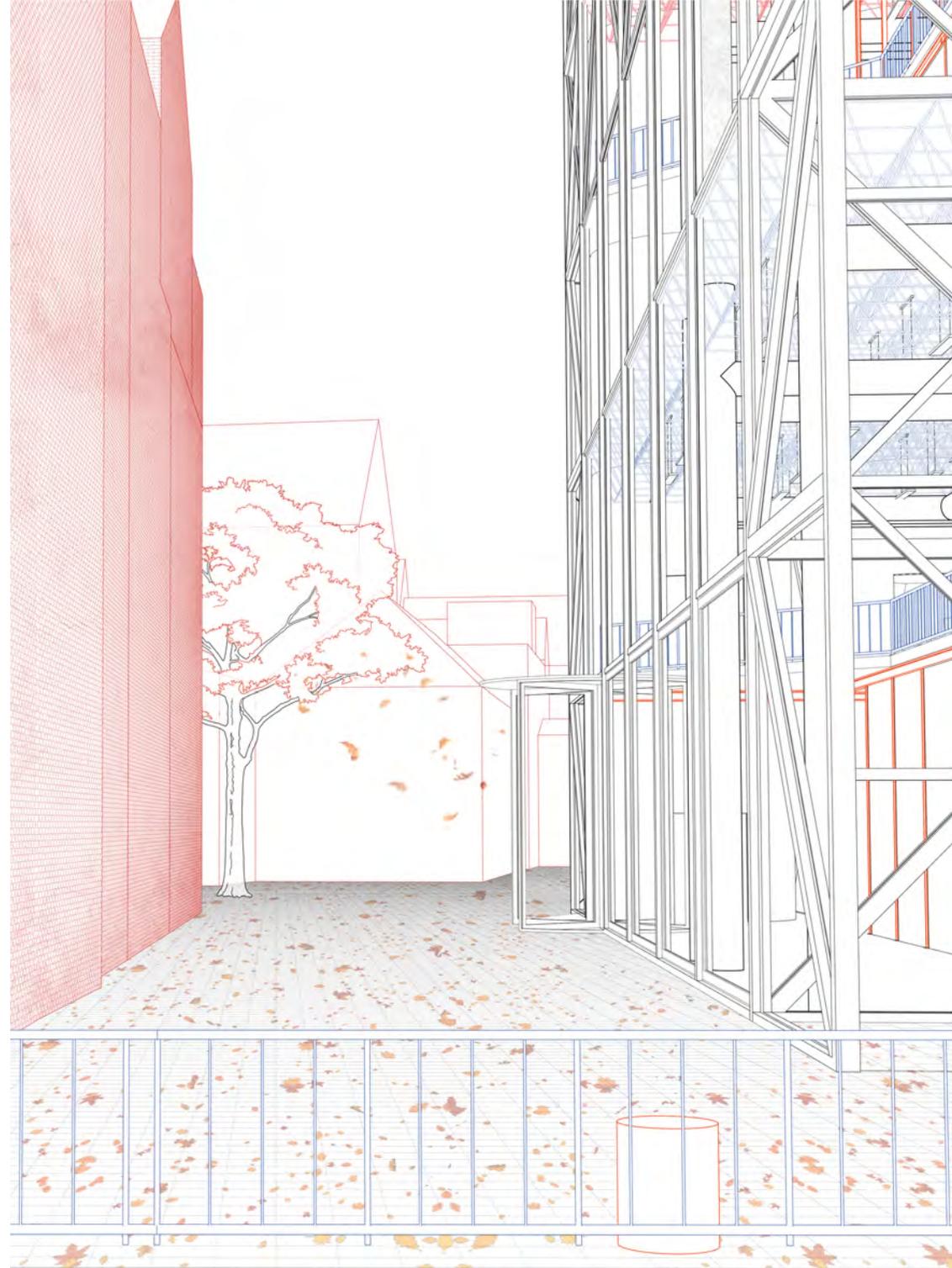


Suffisante modeste

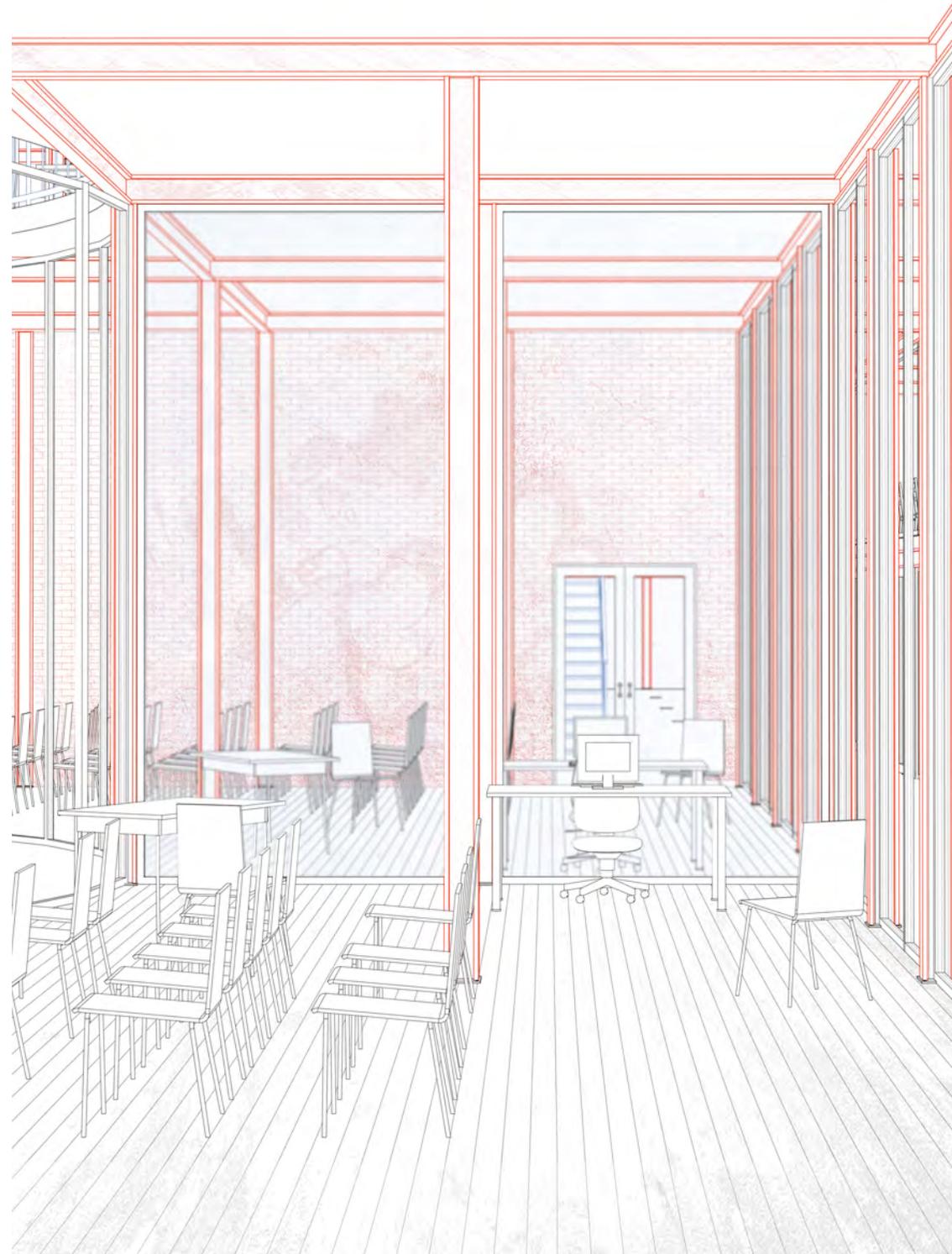
Conversations



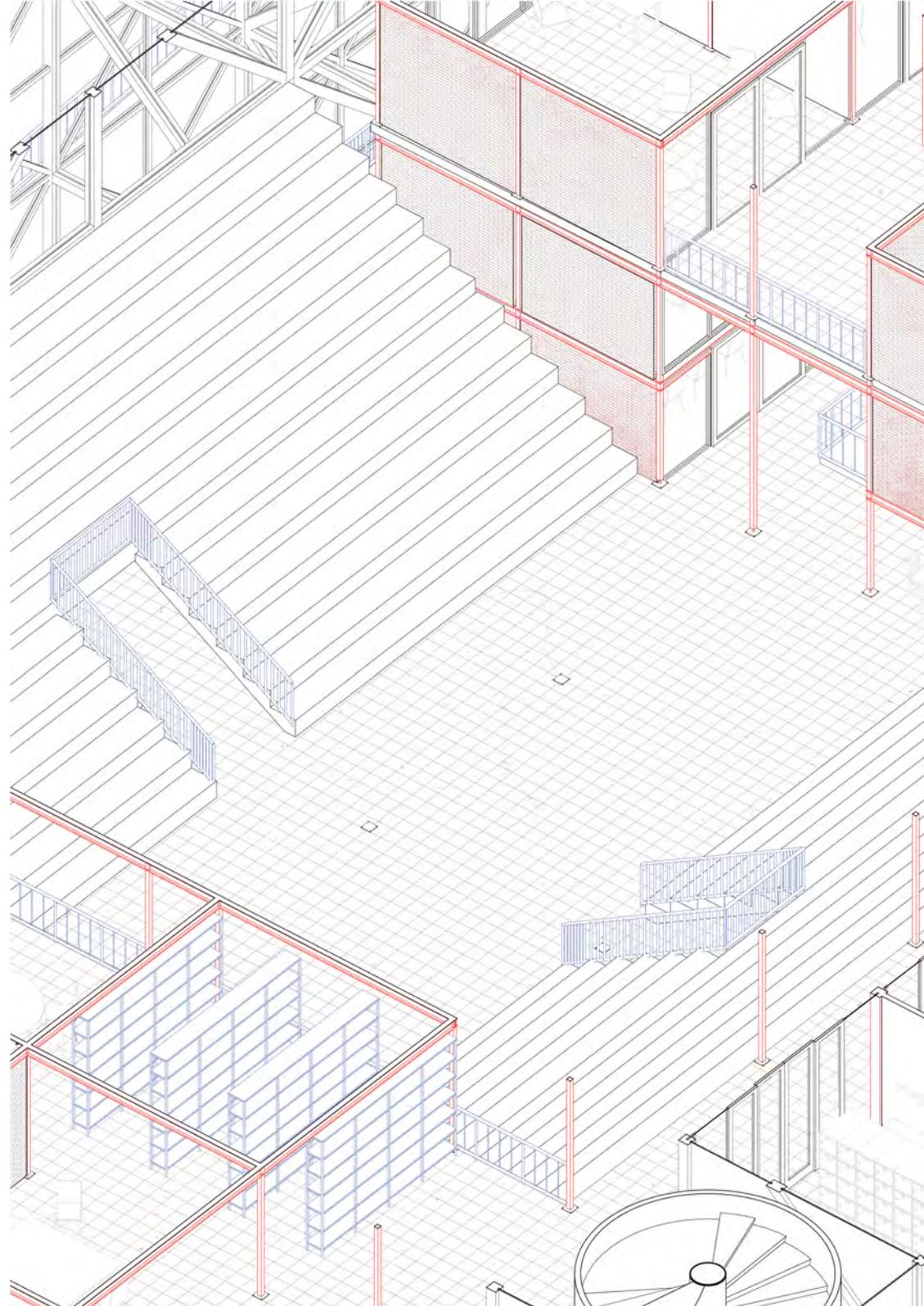
- "La simplicité (...), c'est le contraire de la littérature : c'est la vie sans phrases et sans mensonges, sans exagération, sans grandiloquence."
- "Mais la modestie n'écarte ni le peu, ni l'exceptionnel. En revanche, elle se rapproche peut-être de la neutralité..."
- "De la neutralité ou de la neutralisation?"



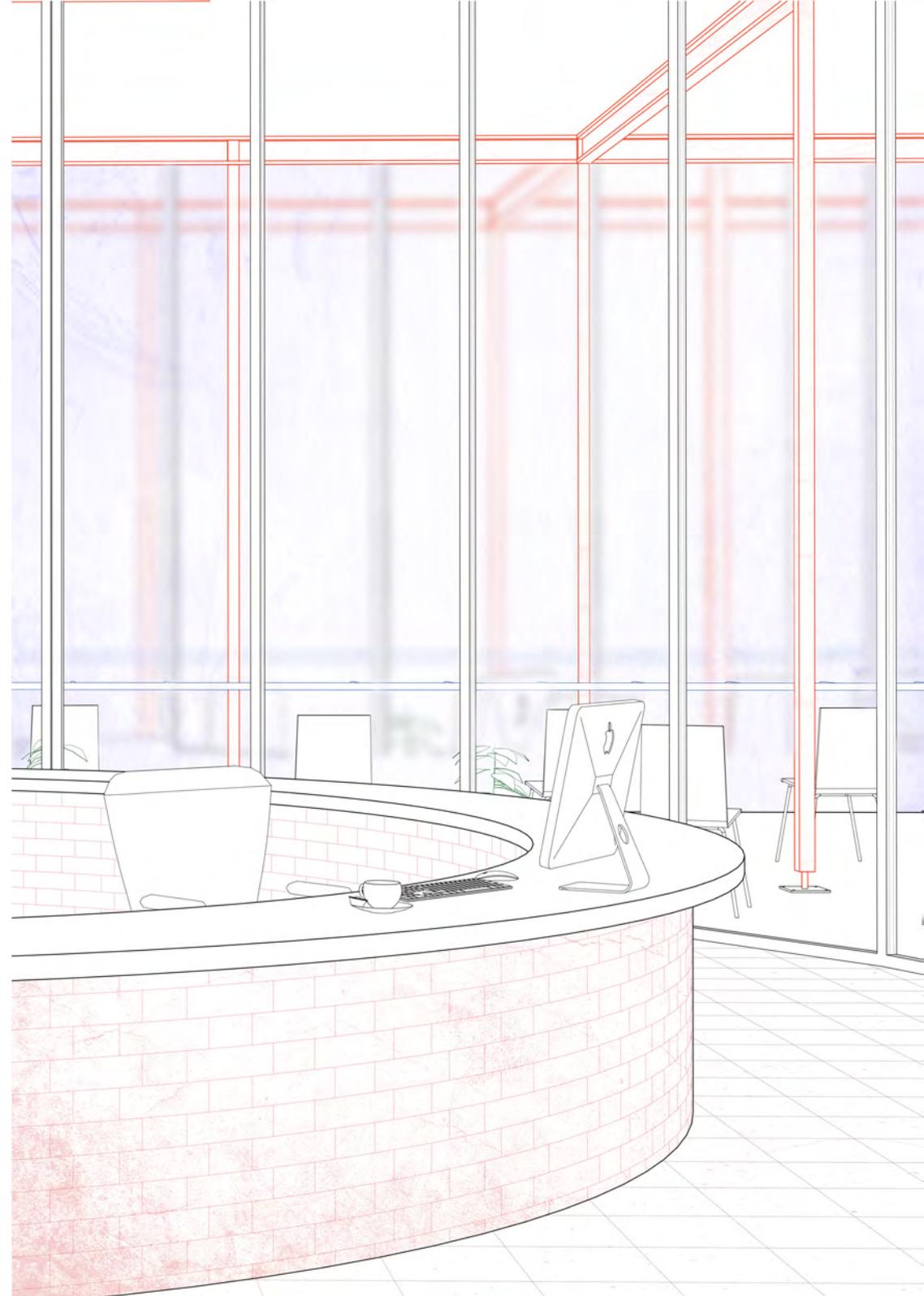
- "Car l'image alimente l'imaginaire. Et l'imaginaire est une zone parfois fort confortable pour celui qui prétend à l'engagement."
- "Tenter de bousculer un peu les choses demande parfois (un) peu d'engagement."
- "Et à qui profite le crime? Je me demande parfois s'il ne suffit pas de les embellir pour réparer ses torts."

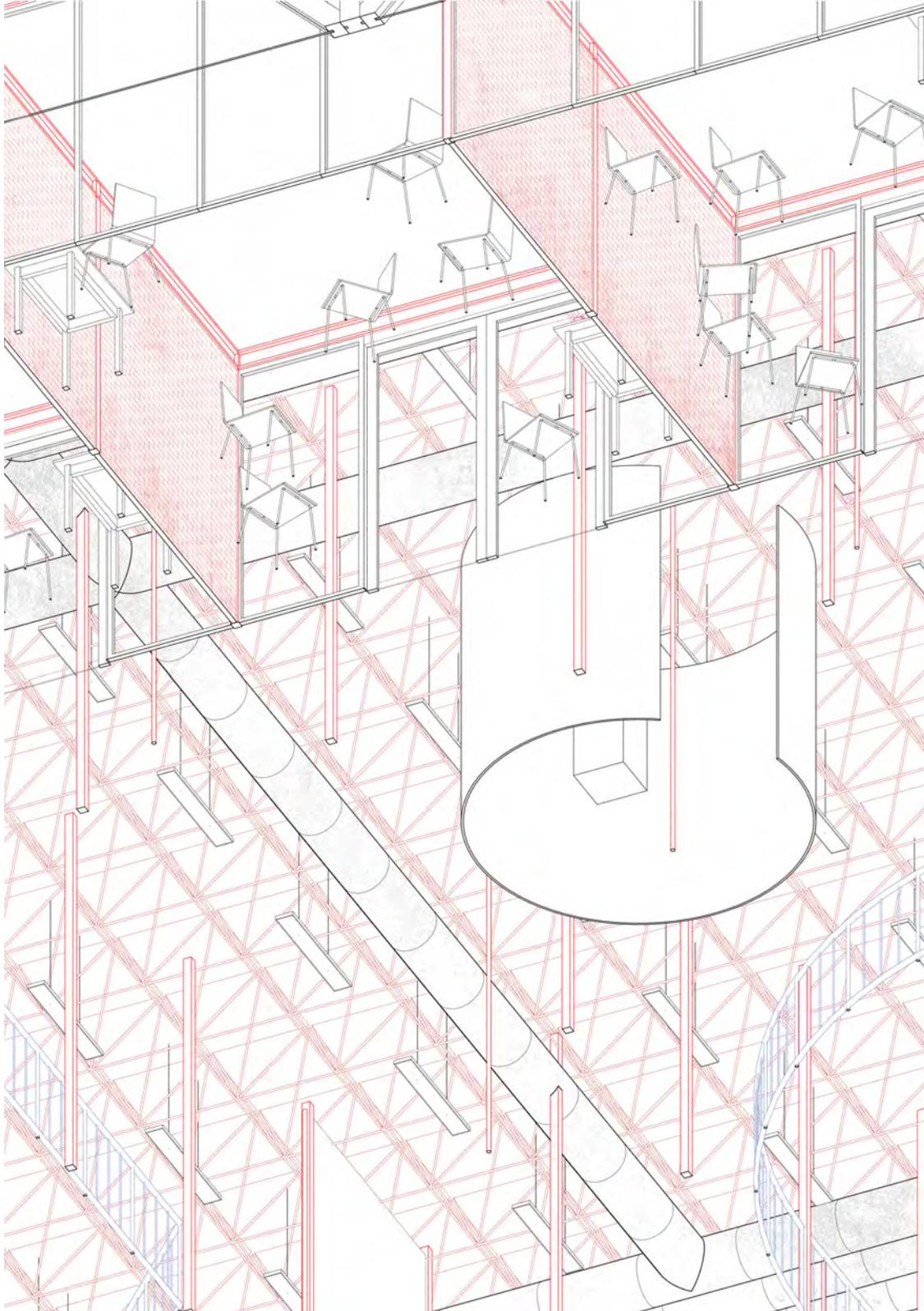


- "Et parfois, l'humilité paie plus que l'orgueil."
- "L'heure n'est plus à l'orgueil..."
- "Le petit geste contre le grand, c'est ça?"
- "Qui sait. Un simulacre où dans l'épilogue, David et Goliath défendent le même camp."



- "Alors il ne reste plus que l'image. De la médiation d'une esthétique éthique à la promotion d'un style de vie."
- "Et de la promotion d'une vie éthique à la médiation d'une esthétique stylée."
- "La frontière semble bien mince entre répondre à un impératif de nécessité..."
- "... Et nécessiter un impératif."





- "Ce qui nous amène à faire avec ce qu'on a... et un peu plus."

- "Tant que ça se voit."

Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

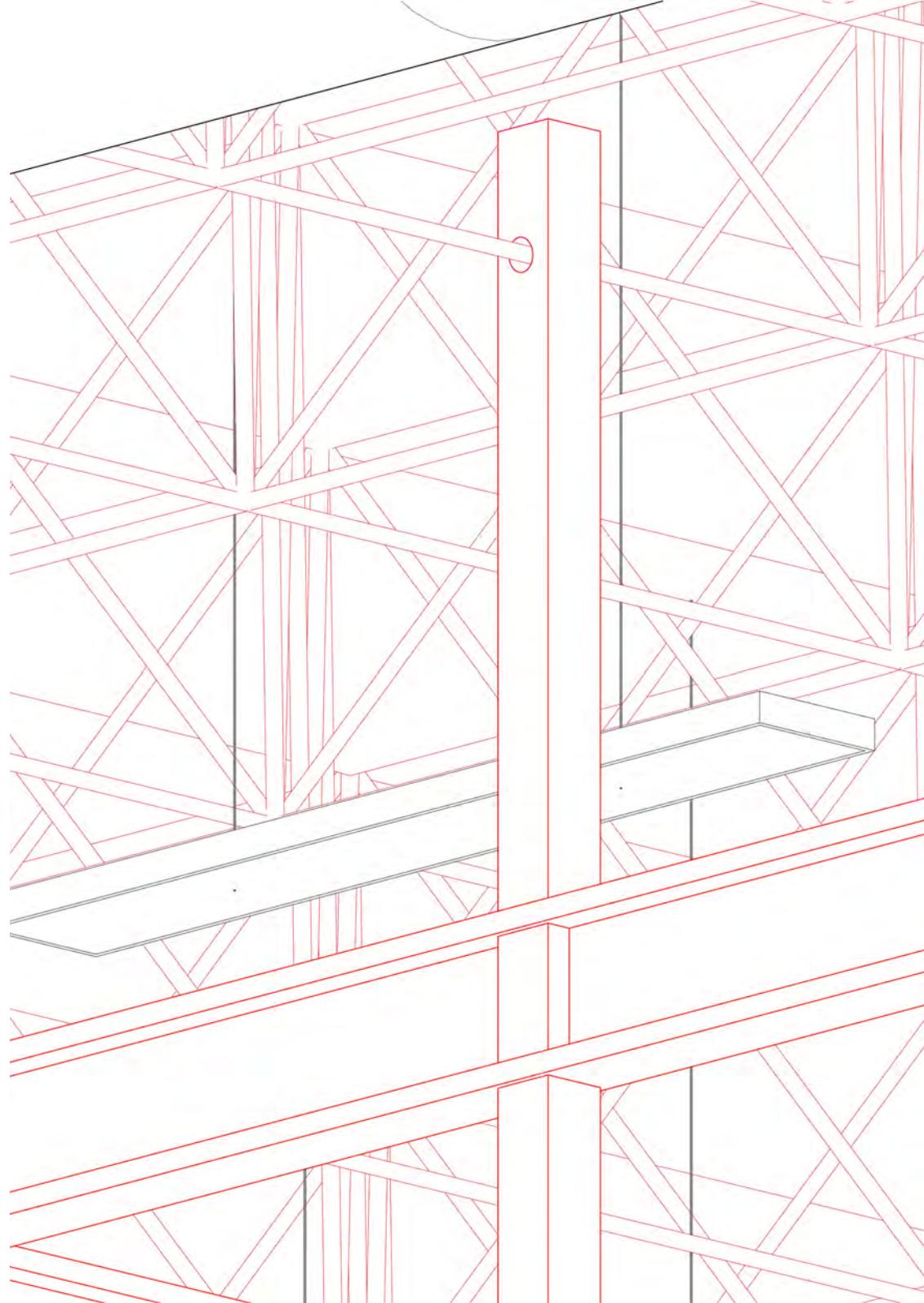
Suffisante modeste

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

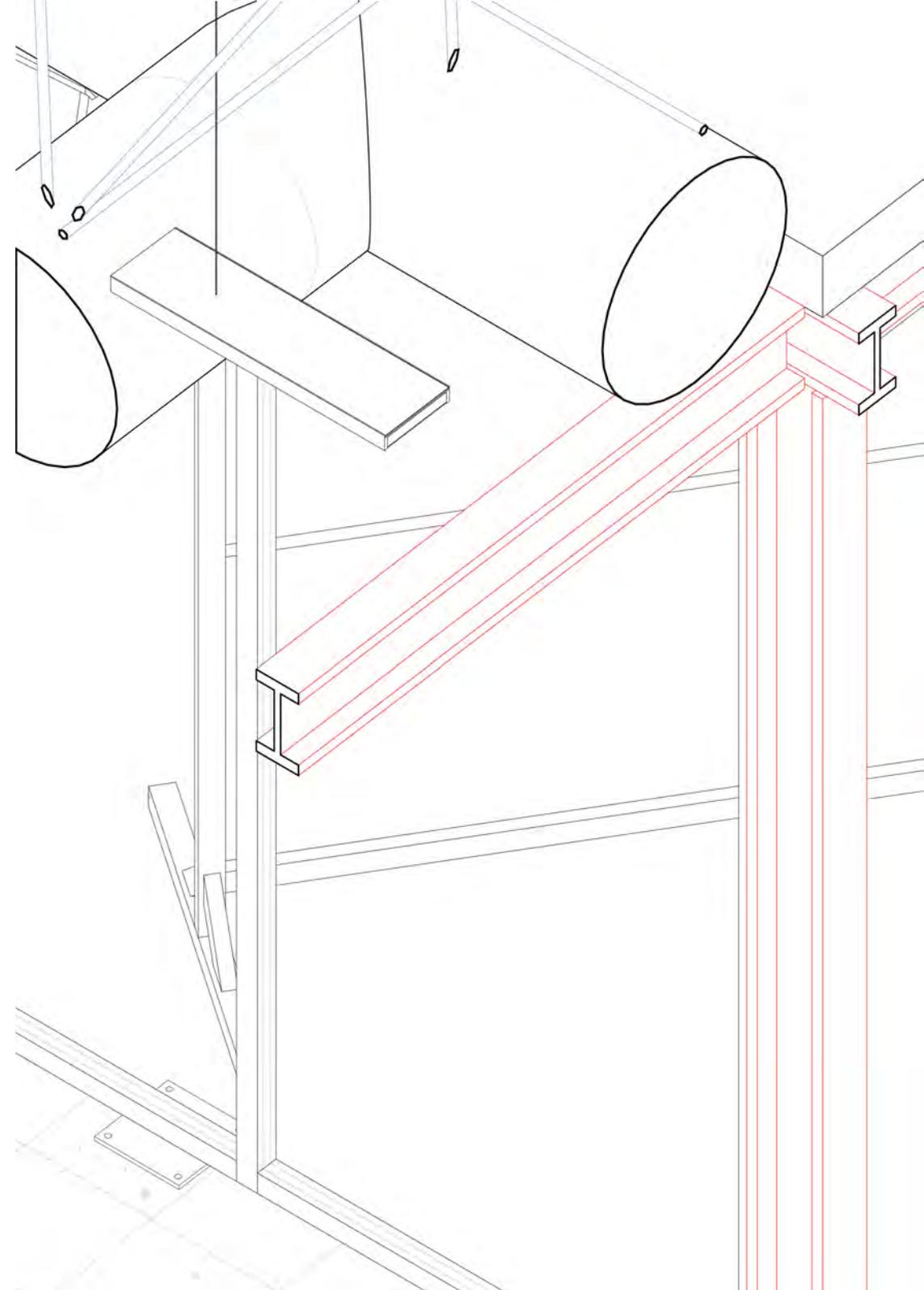
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

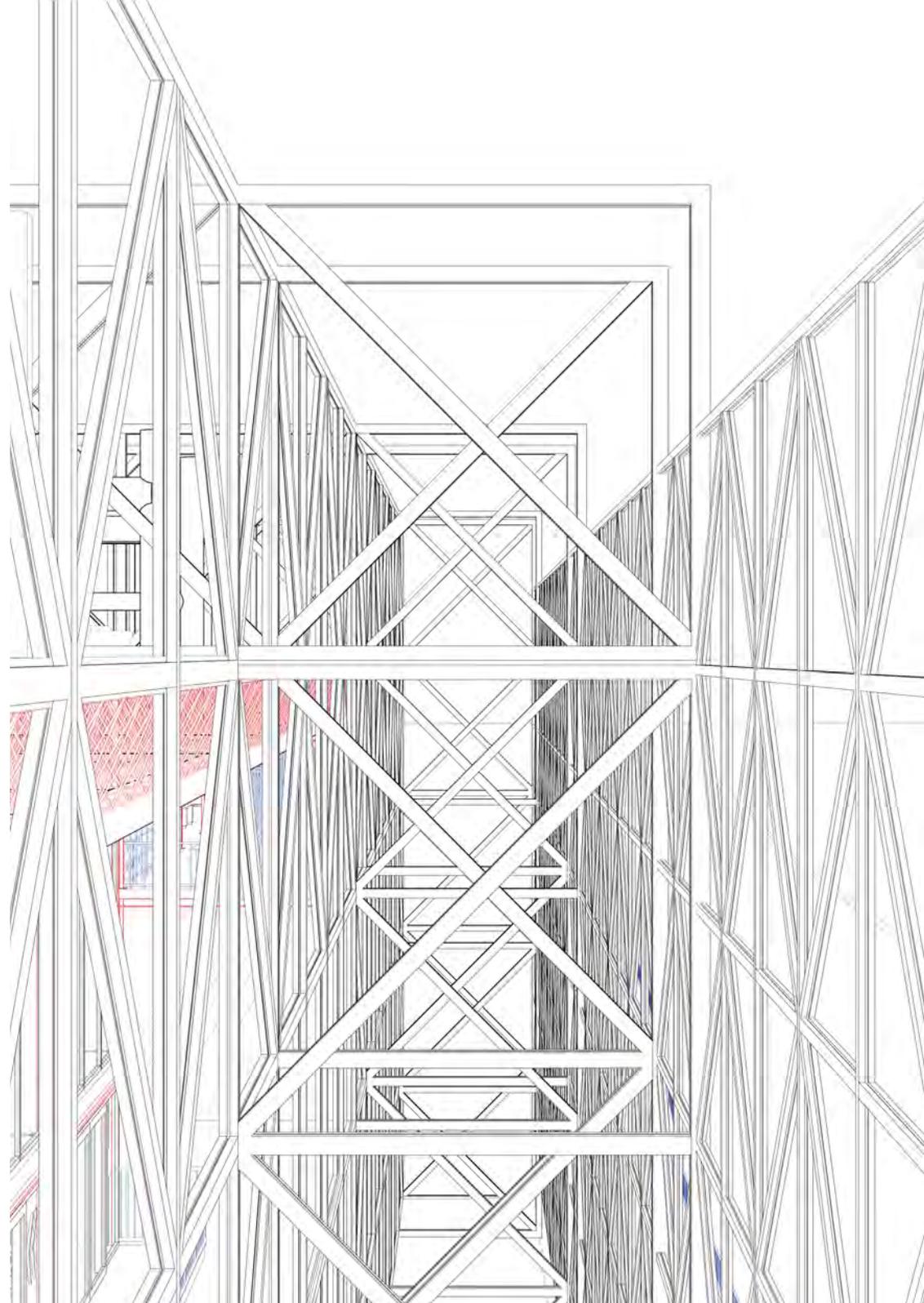


Absurdité rationnelle

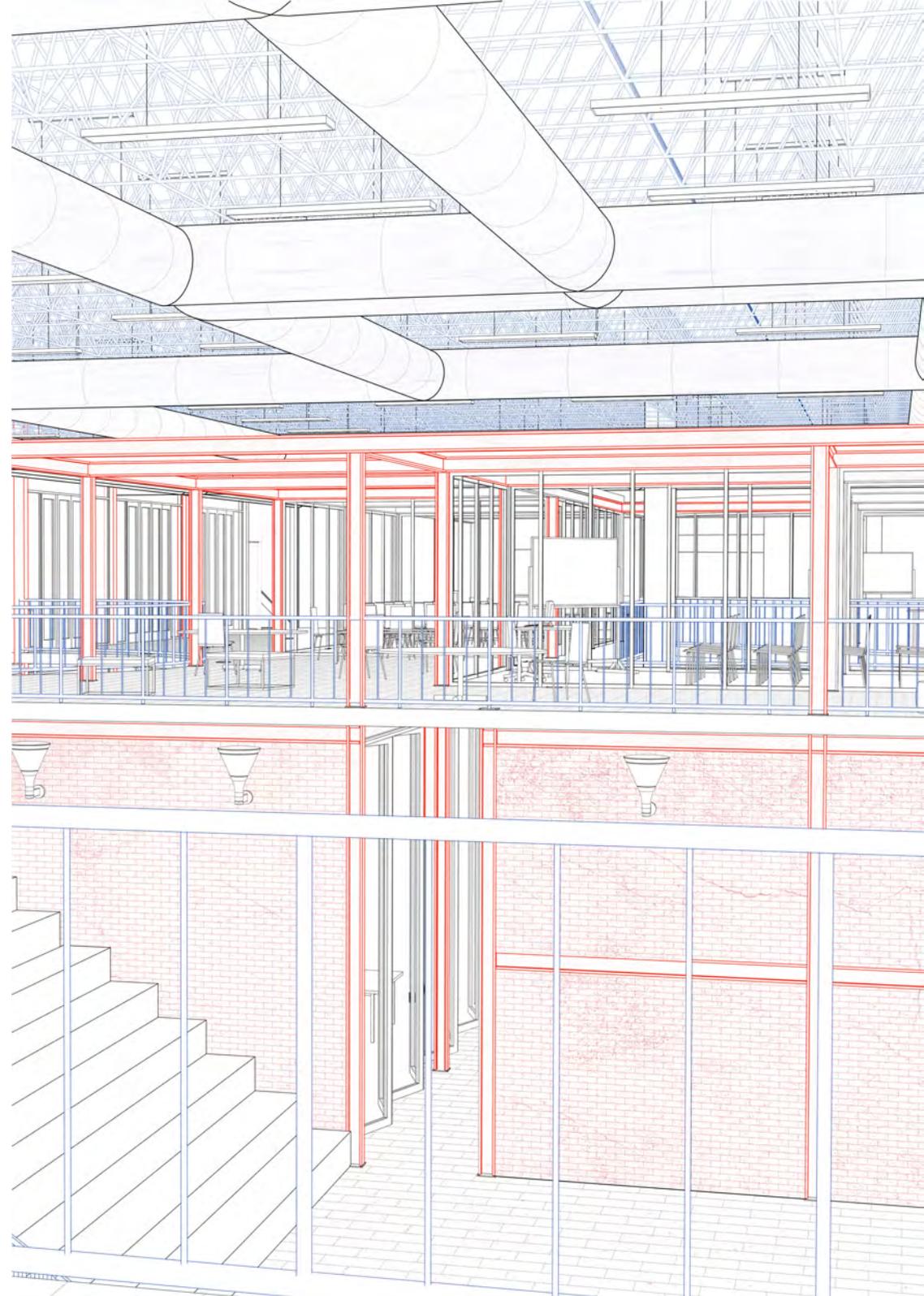
Conversations



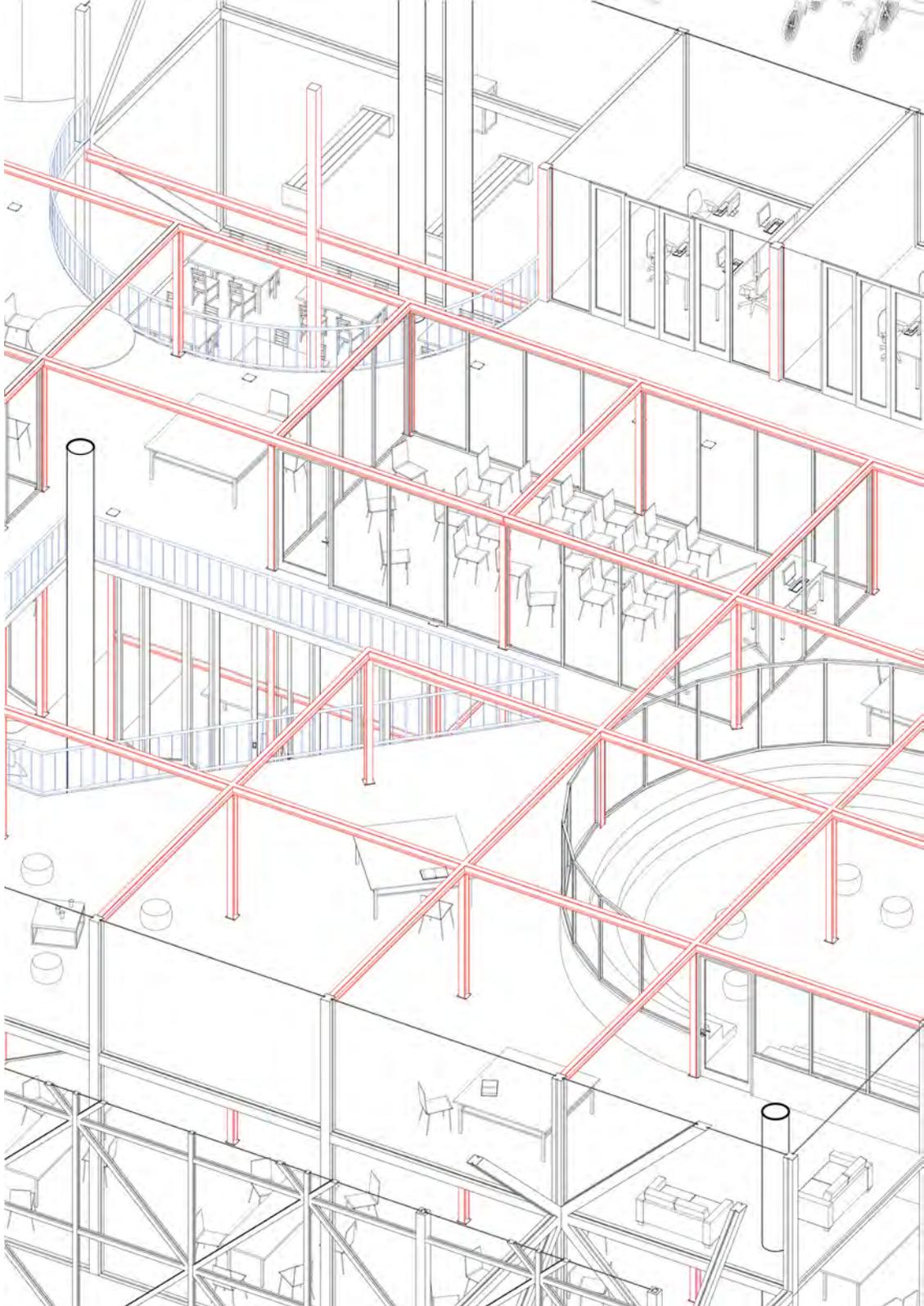
- "C'est peut-être ça, l'autonomie : s'inscrire librement au milieu du chaos."
- "L'abstraction par la négation?"
- "Non. Plutôt l'inscription par la démarcation."



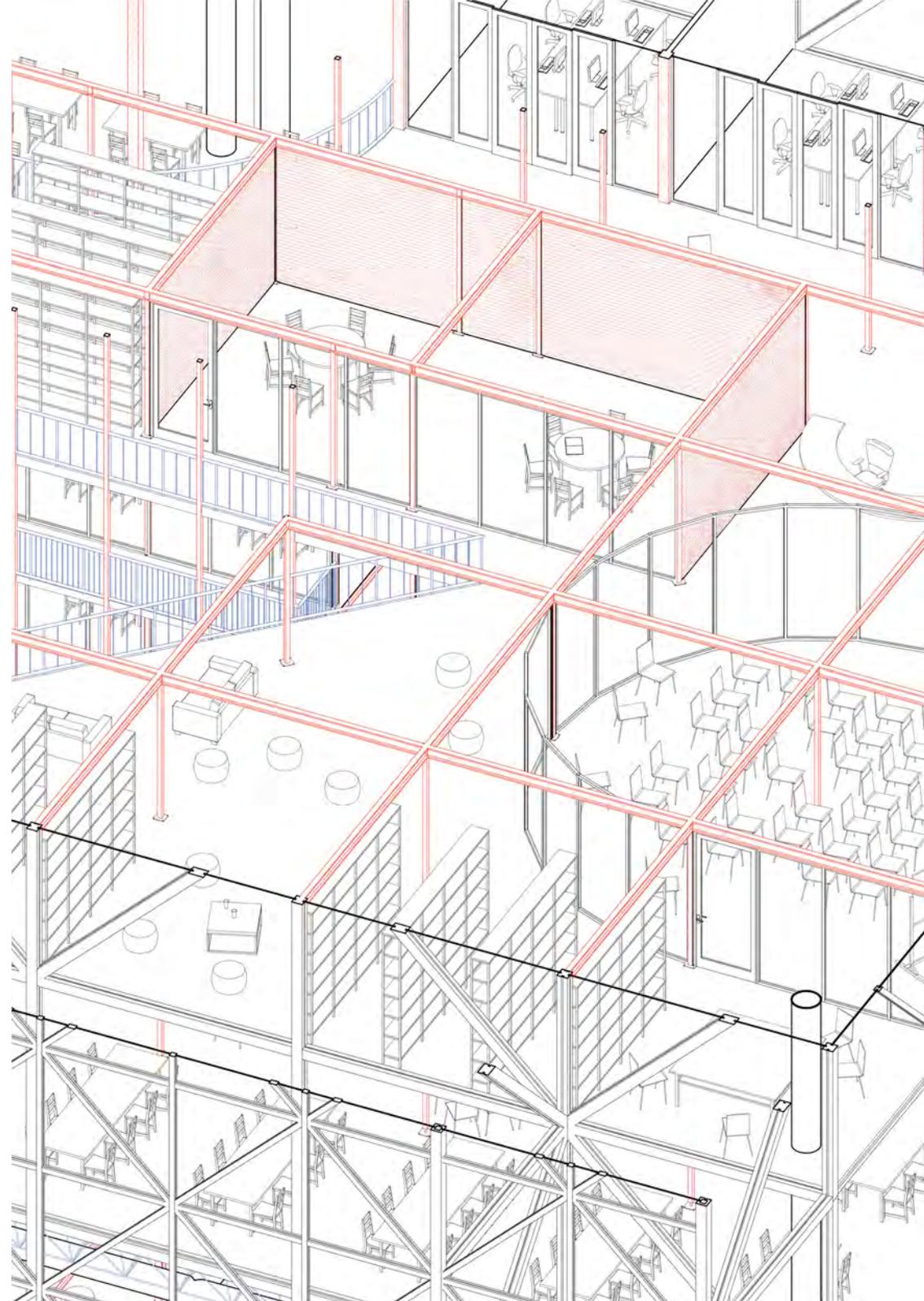
- "Alors le contraste serait une forme d'engagement aussi?"
- "Une manière de prendre de la distance."
- "La stimulation d'un engagement sans risque. La lanterne ou la façade vitrée. La transparence sur fond de briques."



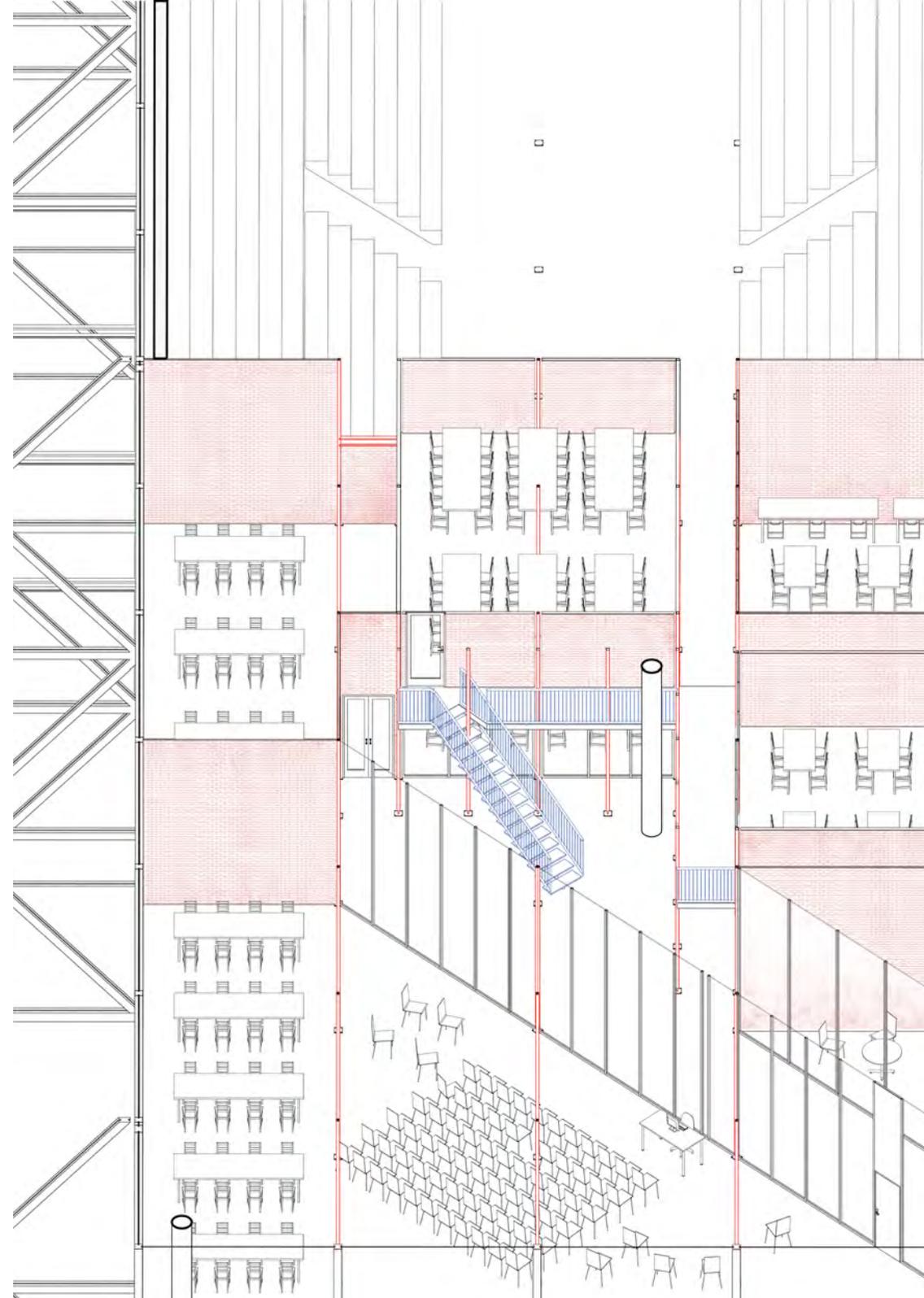
- "Mais comment prendre position au cœur d'une antinomie?"



- "En superposant les significations. Il n'est plus nécessaire de s'en saisir, embrasser leurs complexités suffit."
- "Superposer et reconfigurer, ne sont-ce pas là les deux faces d'une même pièce?"



- "Et ainsi brouille-t-on les pistes. En effaçant les frontières, les limites, l'intérieur et l'extérieur, l'ancien et le nouveau, la tradition et le détournement, le banal et l'exceptionnel, l'ordinaire et le magnifique."
- "Et l'intéressant perd de son intérêt lorsqu'on s'y intéresse. Tellement qu'à la fin, il ne reste plus que l'absurde rationalité du jeu des perceptions immédiates."



Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

Suffisante modestie

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

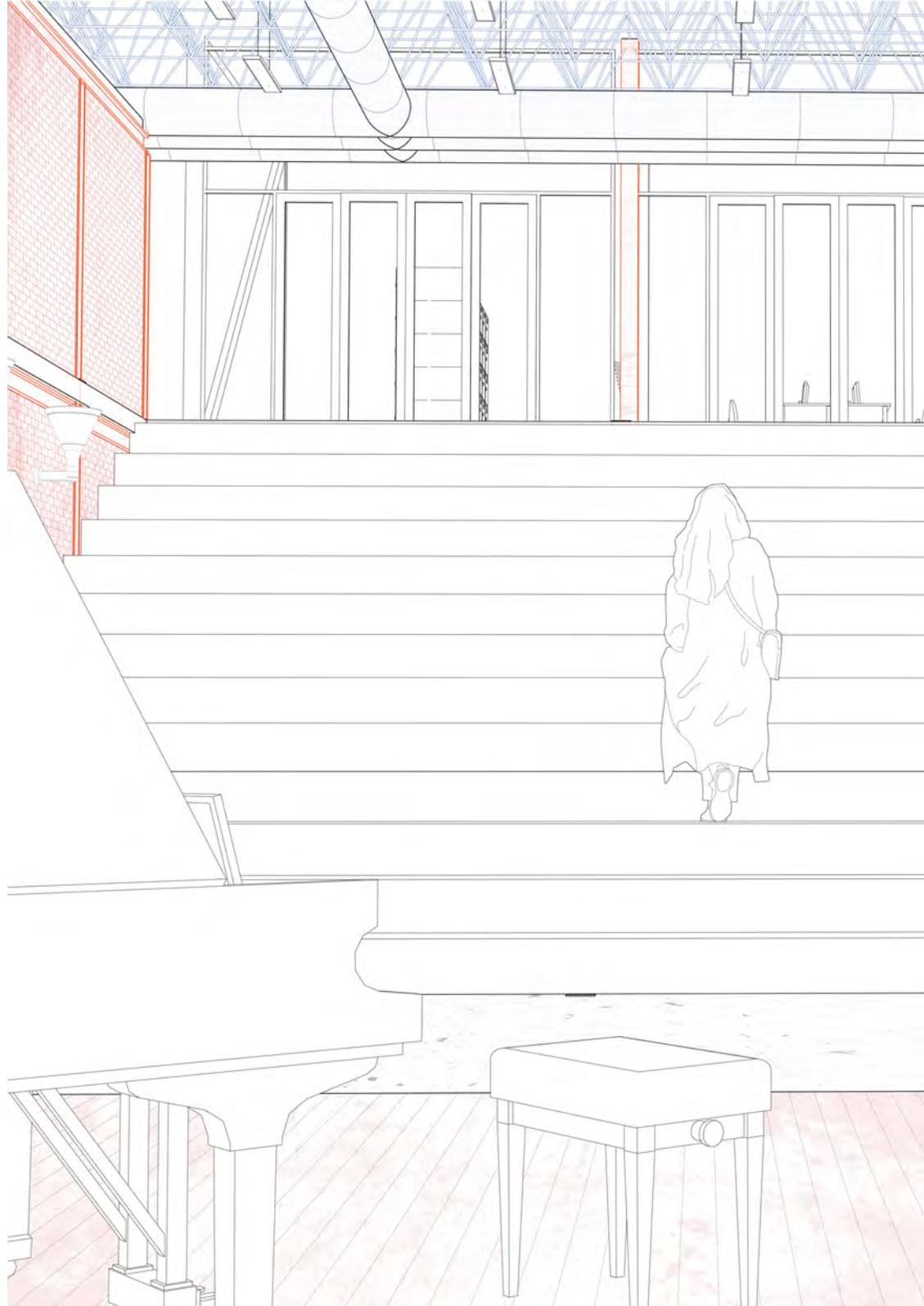
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

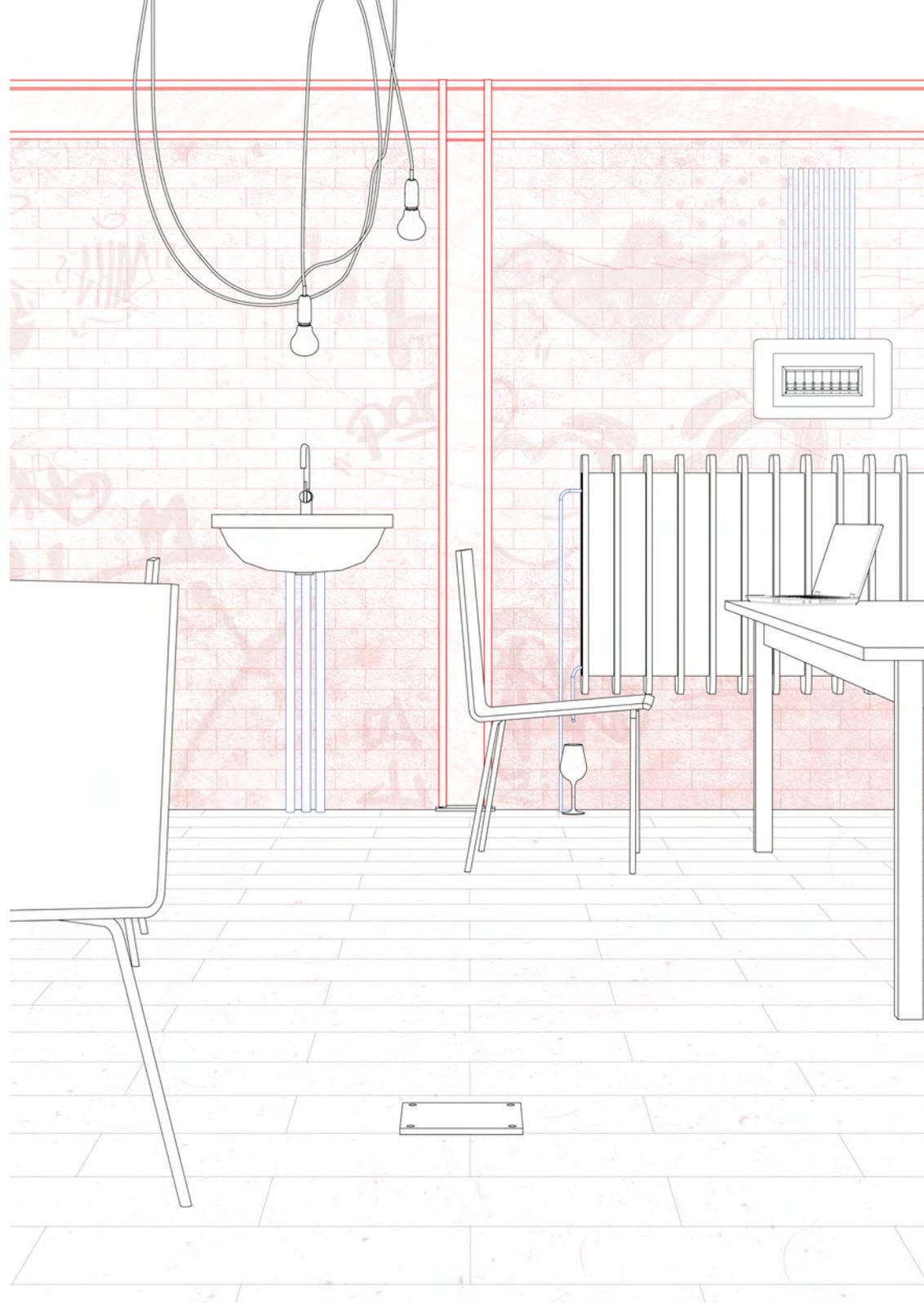


Esthétisation du quotidien

Conversations



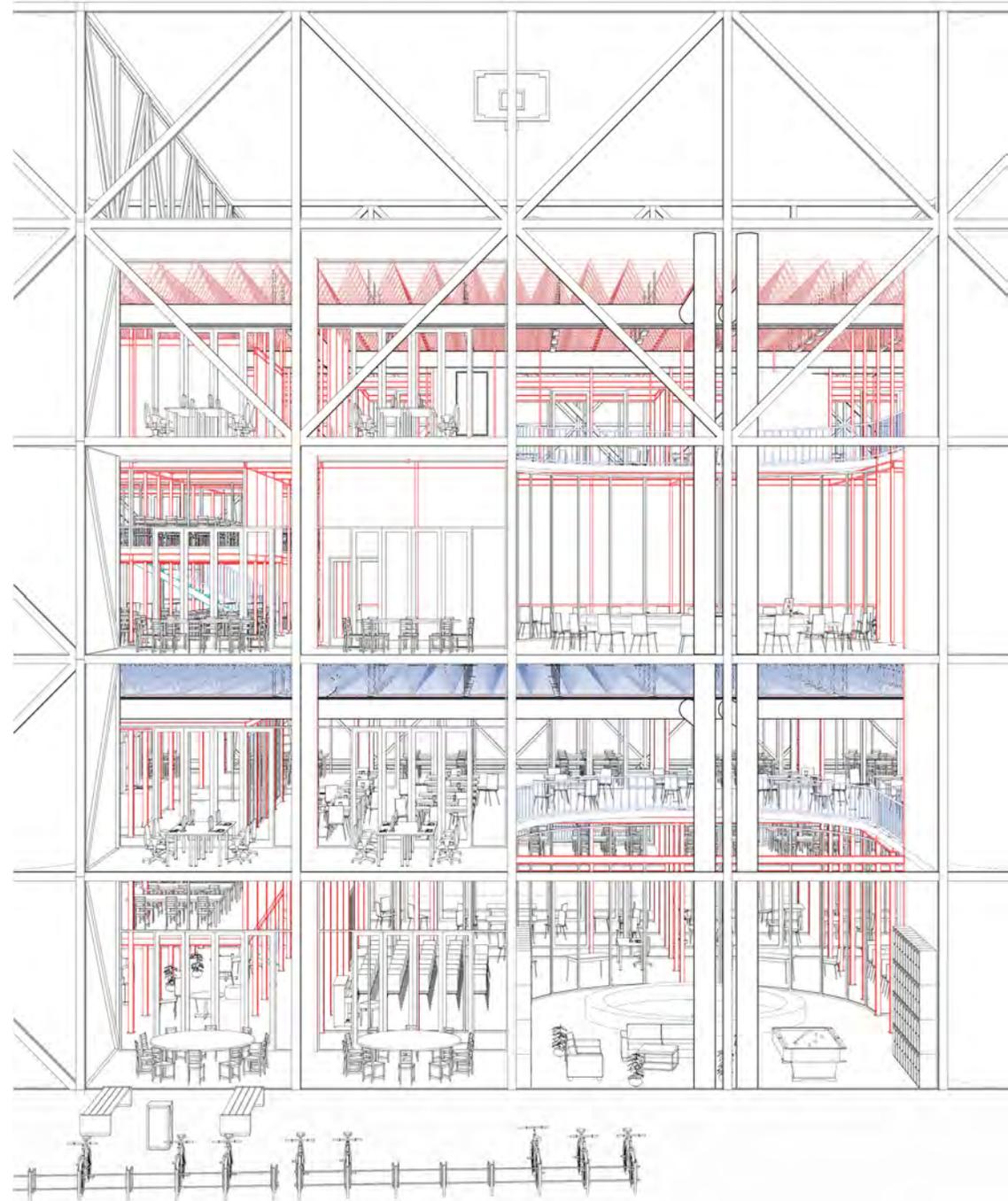
- "Et là, au bout du couloir, le point culminant, l'apothéose, le summum de la scénographie : la mise en scène de la vie elle-même."
- "Le radiateur ou l'évier?"



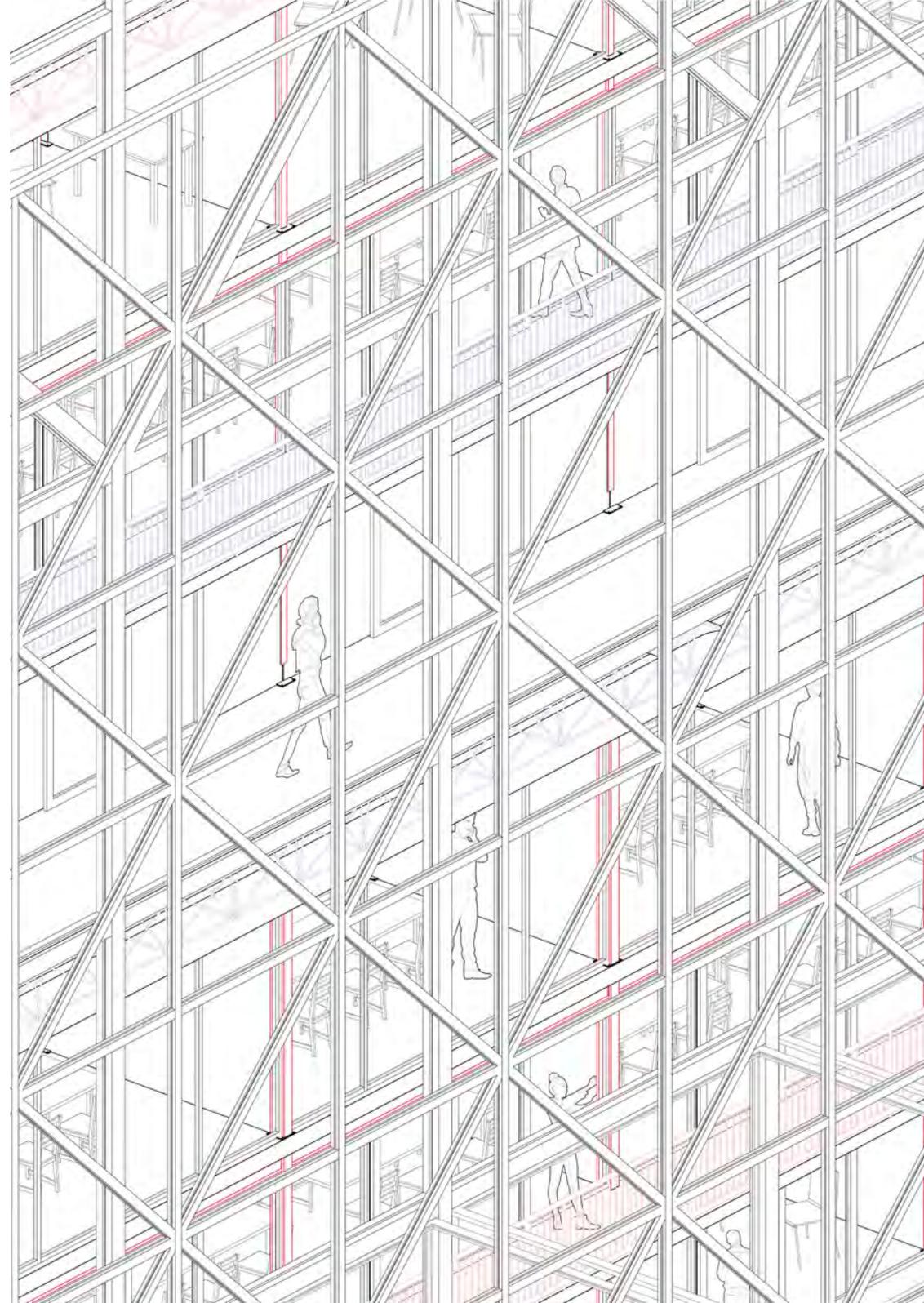
- "Tout. Absolument tout. Il n'y a rien qui ne soit réfléchi, rien qui soit laissé au hasard."
- "Je ne vois rien de spécial, pourtant."
- "C'est ça l'astuce. Les objets sont les mêmes. Aussi beaux et aussi laids qu'avant. Tu sais quelle a été la vraie démocratisation de la beauté?"
- "Non..."
- "Ce ne sont pas les objets qui ont changé, mais le regard qu'on porte dessus."



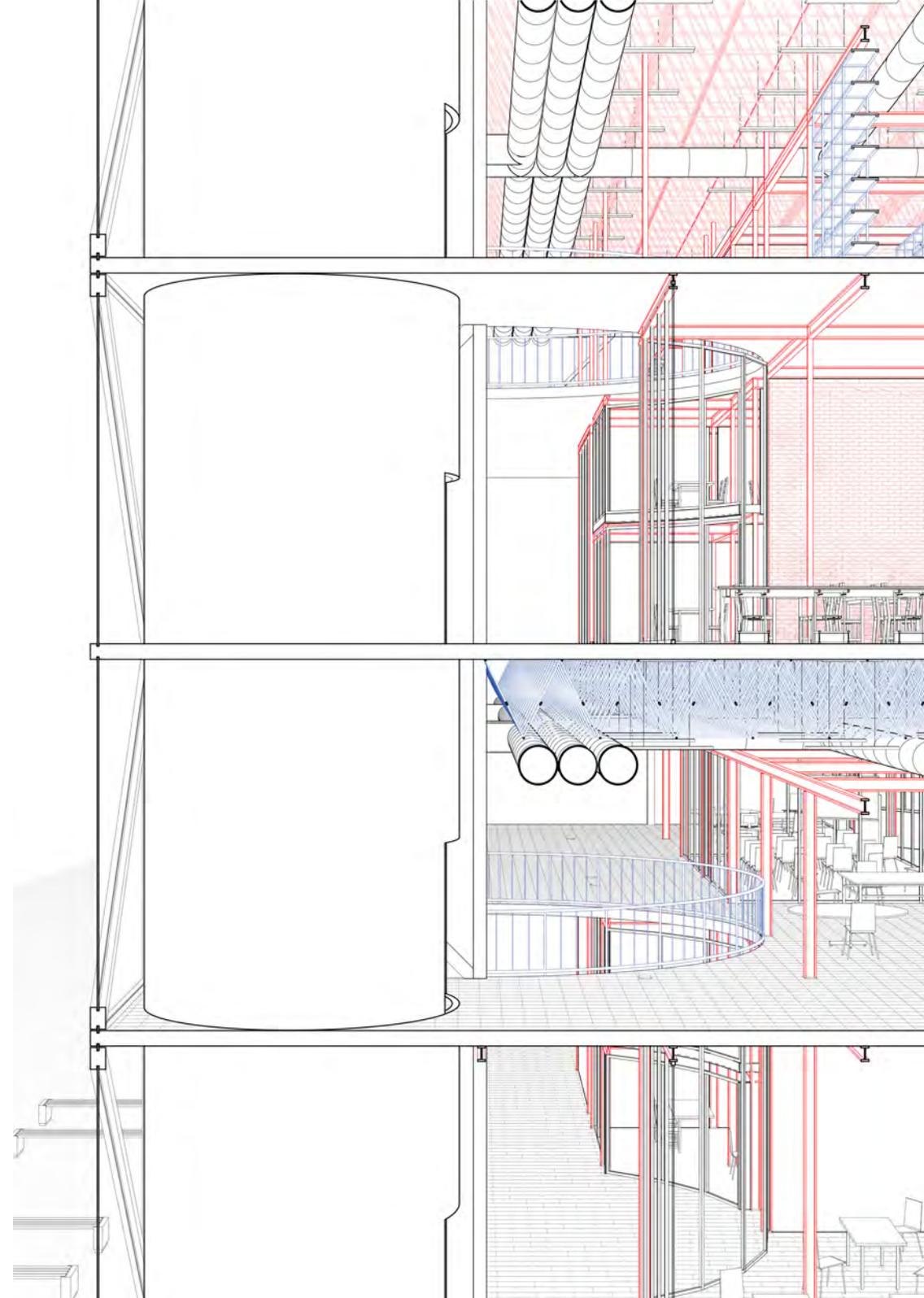
- "Une espèce de syndrome de Stockholm?"
- "Dans la marchandisation du rêve, le plaisir est une ressource."
- "Ça m'a plus l'air d'être une tentative pour échapper à la banalité de la vie qu'une forme de séduction..."
- "N'est-ce pas la même chose?"



- "Et la production standardisée personnalisée et esthétisée est l'ultime allégorie de l'aliénation de soi."
- "Et en même temps, a-t-on le choix? Ne vaut-il pas mieux vivre dans une quête constante du rêve plutôt que se laisser désabuser par un cynisme latent?"
- "Quel rêve y a-t-il à vivre entre quatre murs aux joints mal nettoyés?"



- "La promesse d'un moment de calme au milieu de dynamiques toujours plus rapides. Là où règne l'éphémère, les traces d'usures appellent à l'éternité comme à l'humilité."
- "Ce n'est rien d'autre qu'une fiction..."
- "Peut-être. Mais une fiction qui propose un temps de pause ne peut que faire du bien."



Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

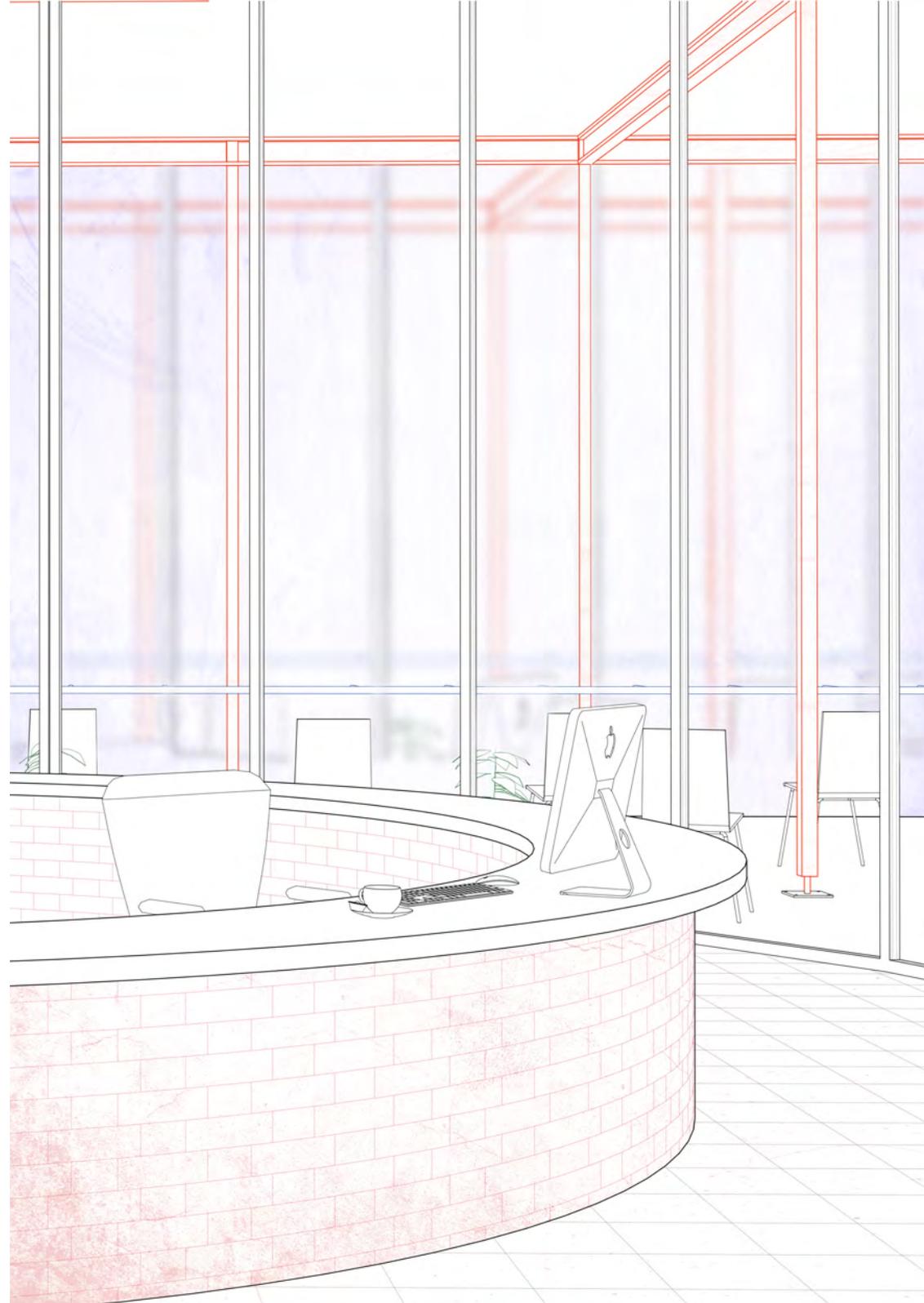
Suffisante modestie

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

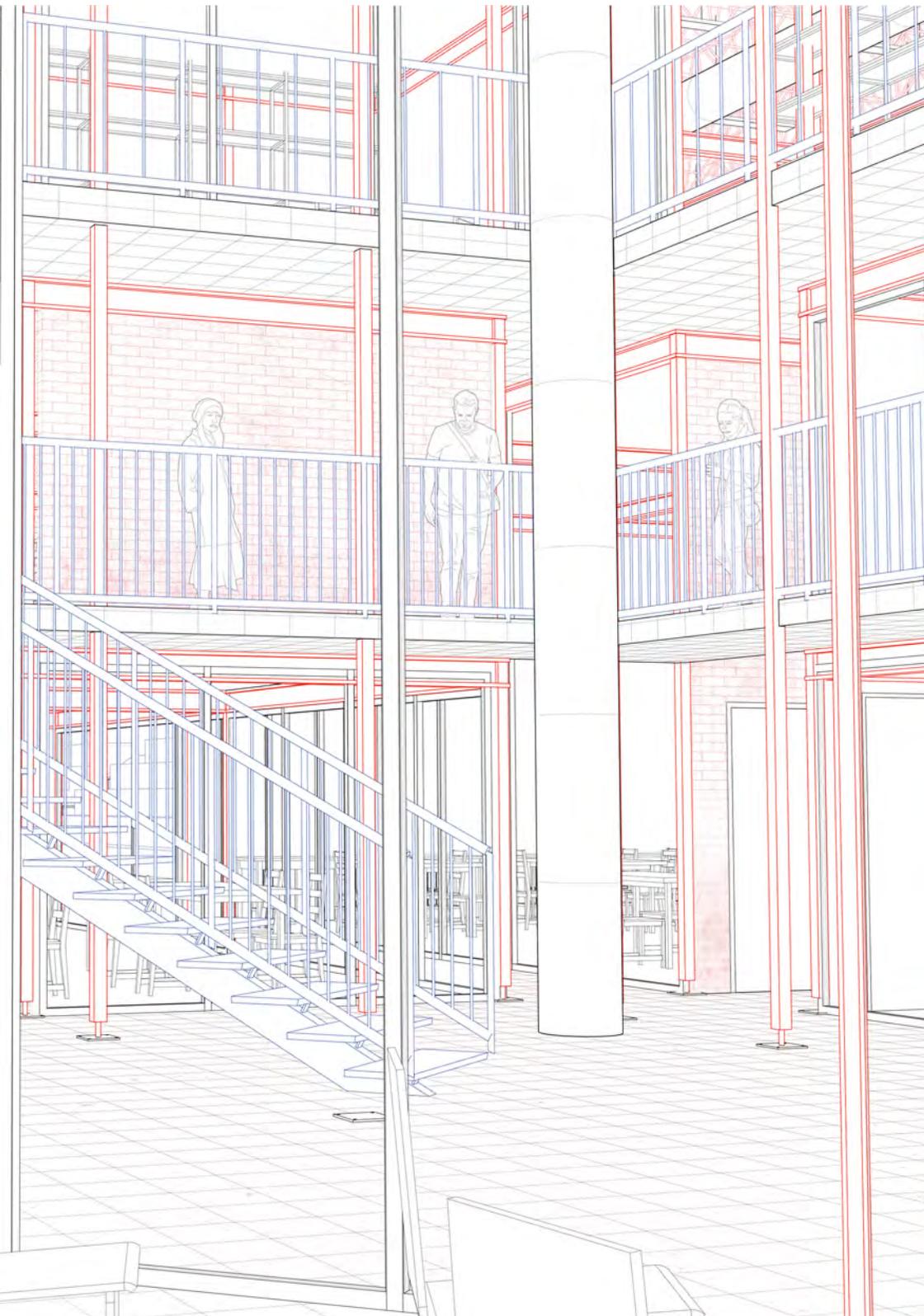
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

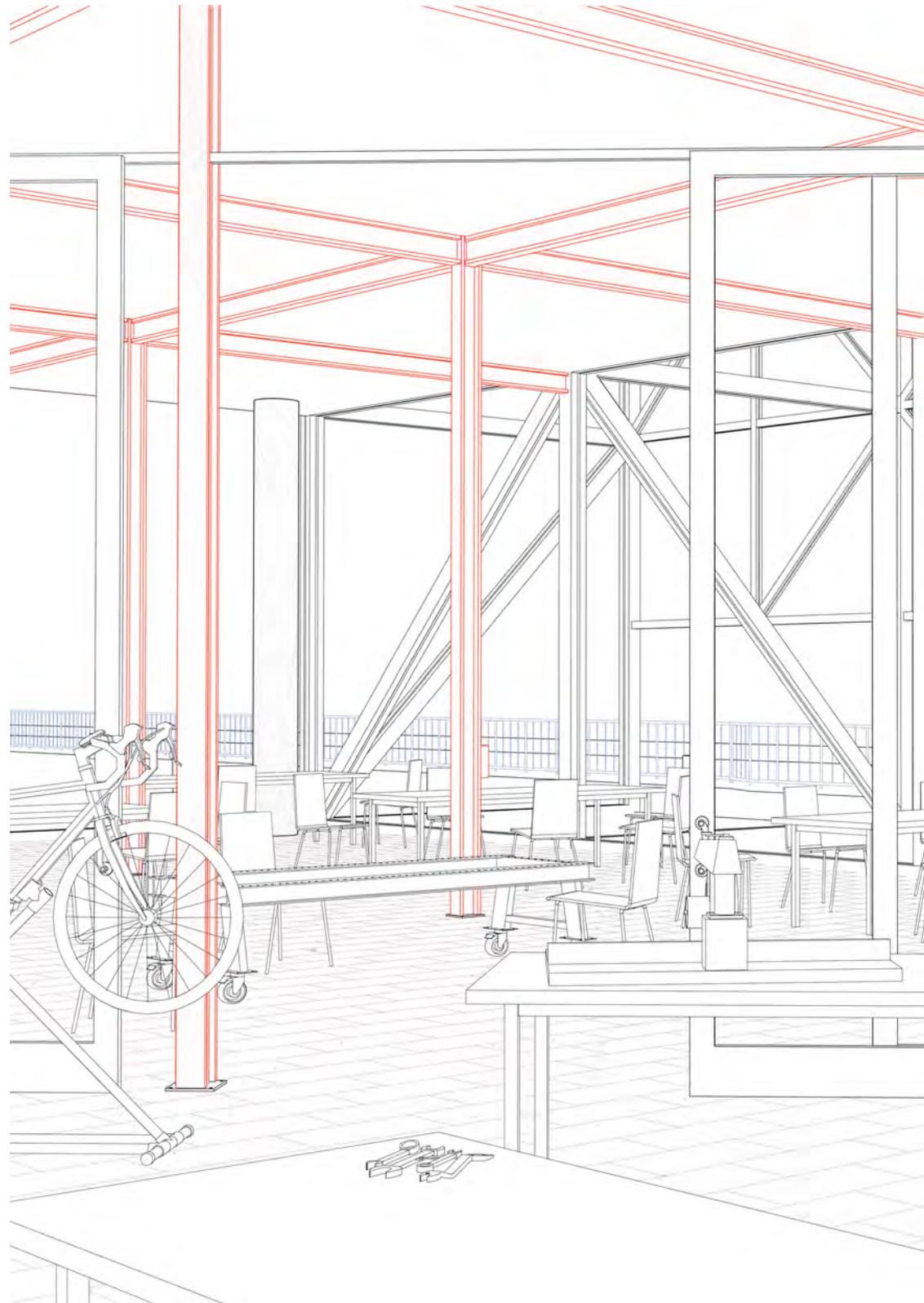


Engagement épiphénoménal

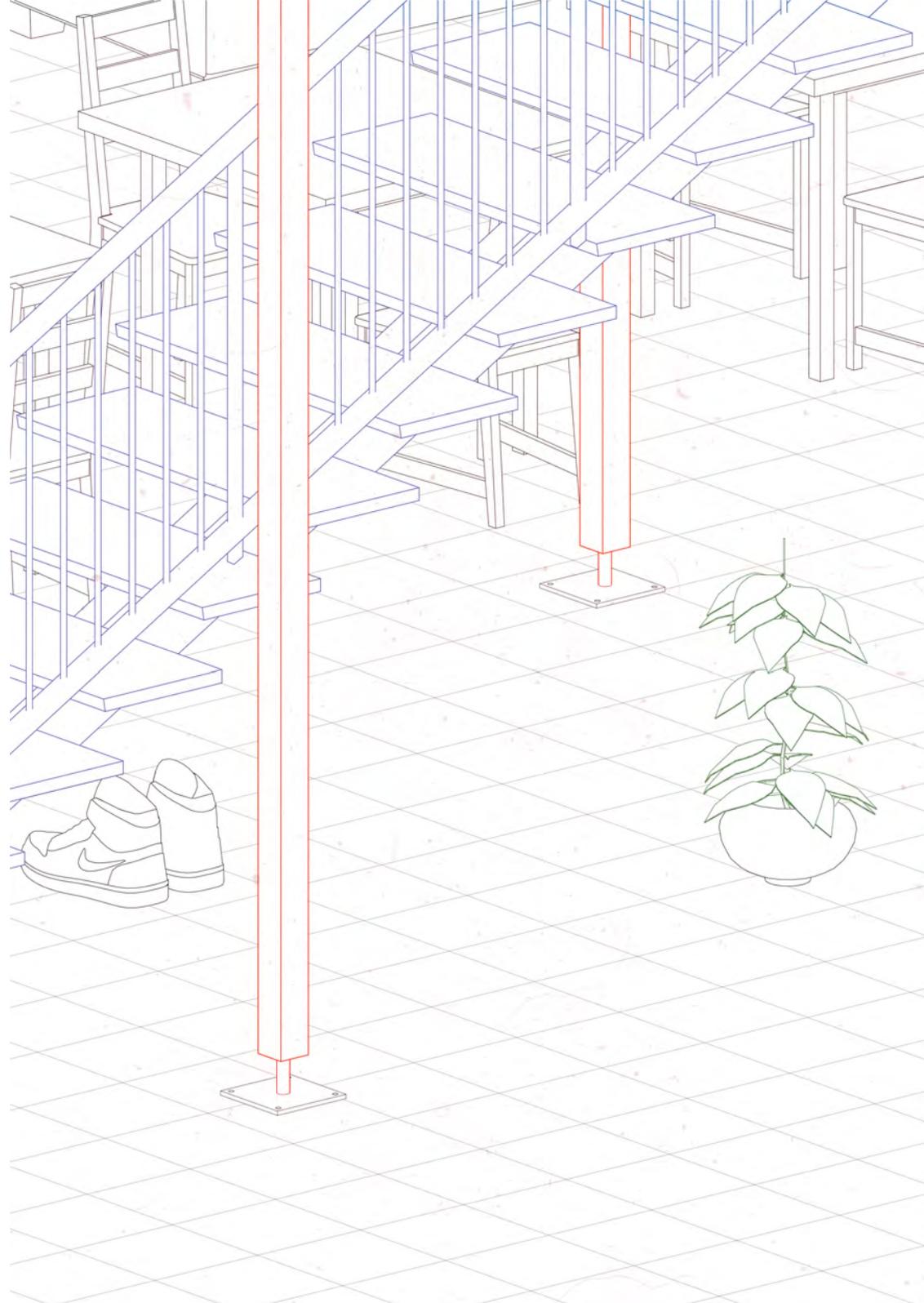
Conversations



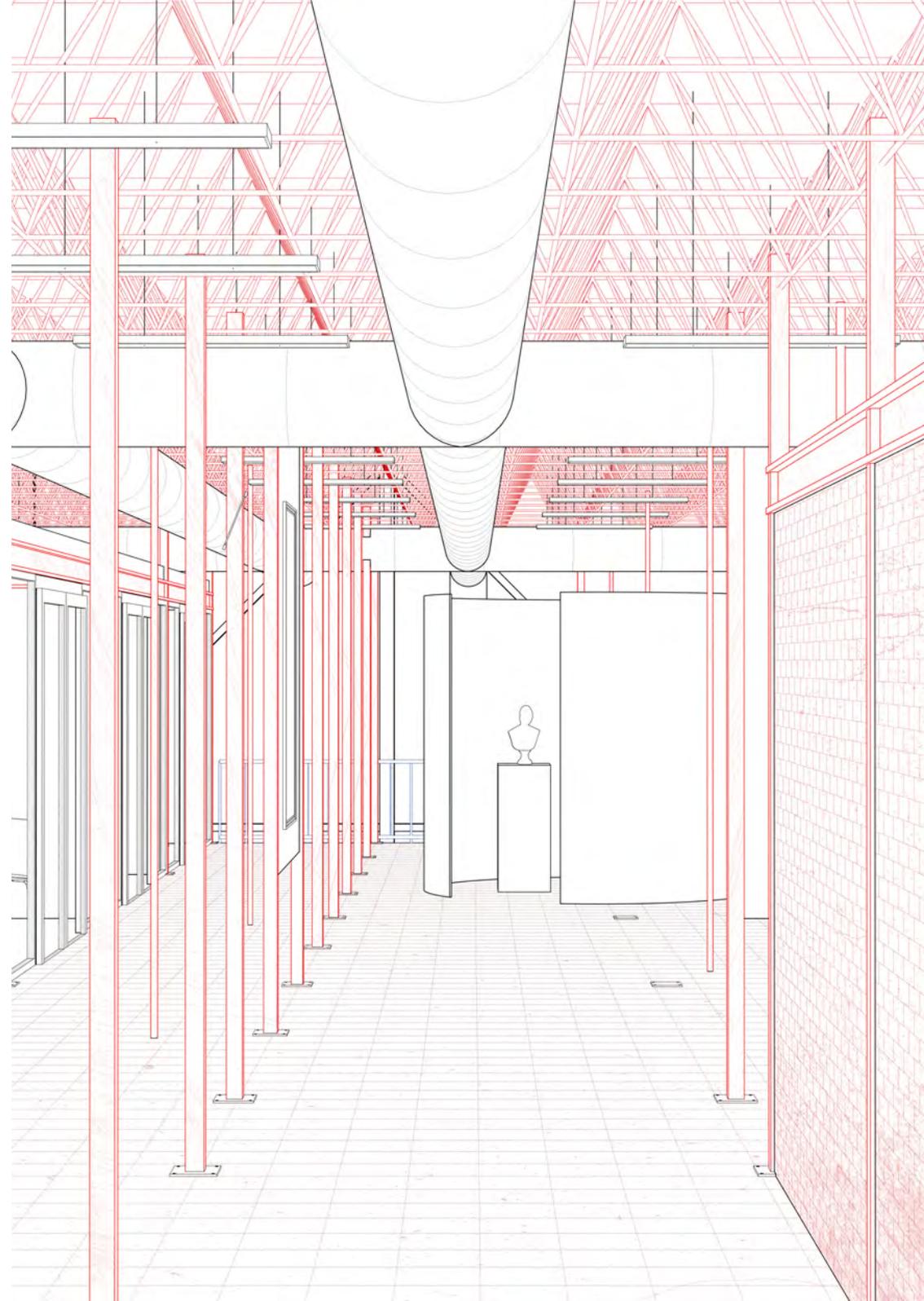
- "Tu penses que ça a une chance de changer les choses?"
- "Je doute que les choses puissent encore être changées."
- "Ça vaut la peine d'essayer, quand même."
- "Si on peut montrer un exemple sur comment construire, consommer, voire vivre autrement, alors oui, je pense."



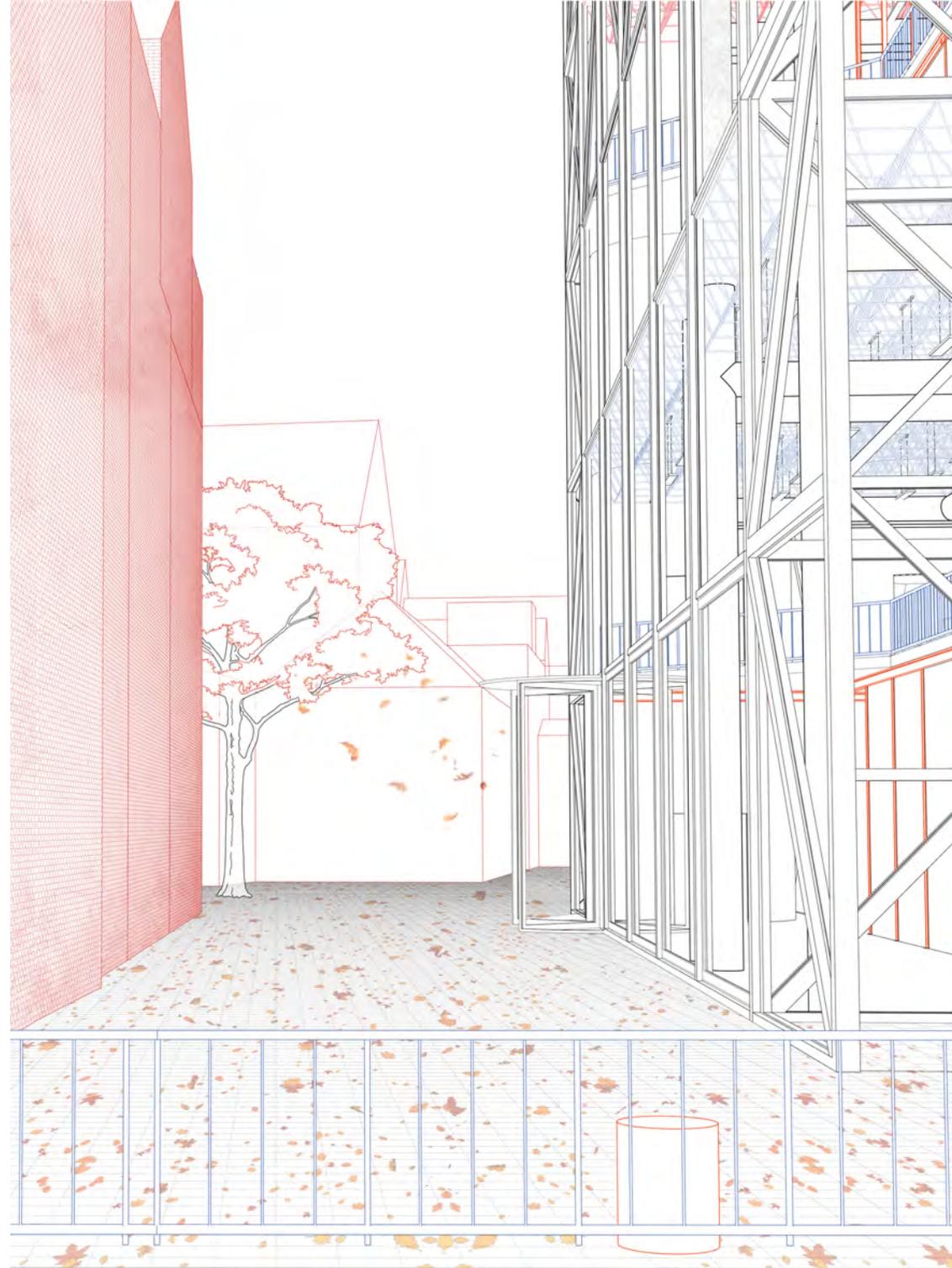
- "Et si ça ne marche pas? Le sacrifice en vaut-il la peine?"
- "Tu as l'impression de te sacrifier, toi? Nos projets sont publiés, promus et primés, on a accès à bien plus de concours et de commandes qu'avant. Tu y croyais, toi, qu'on serait un jour invité à donner des conférences?"



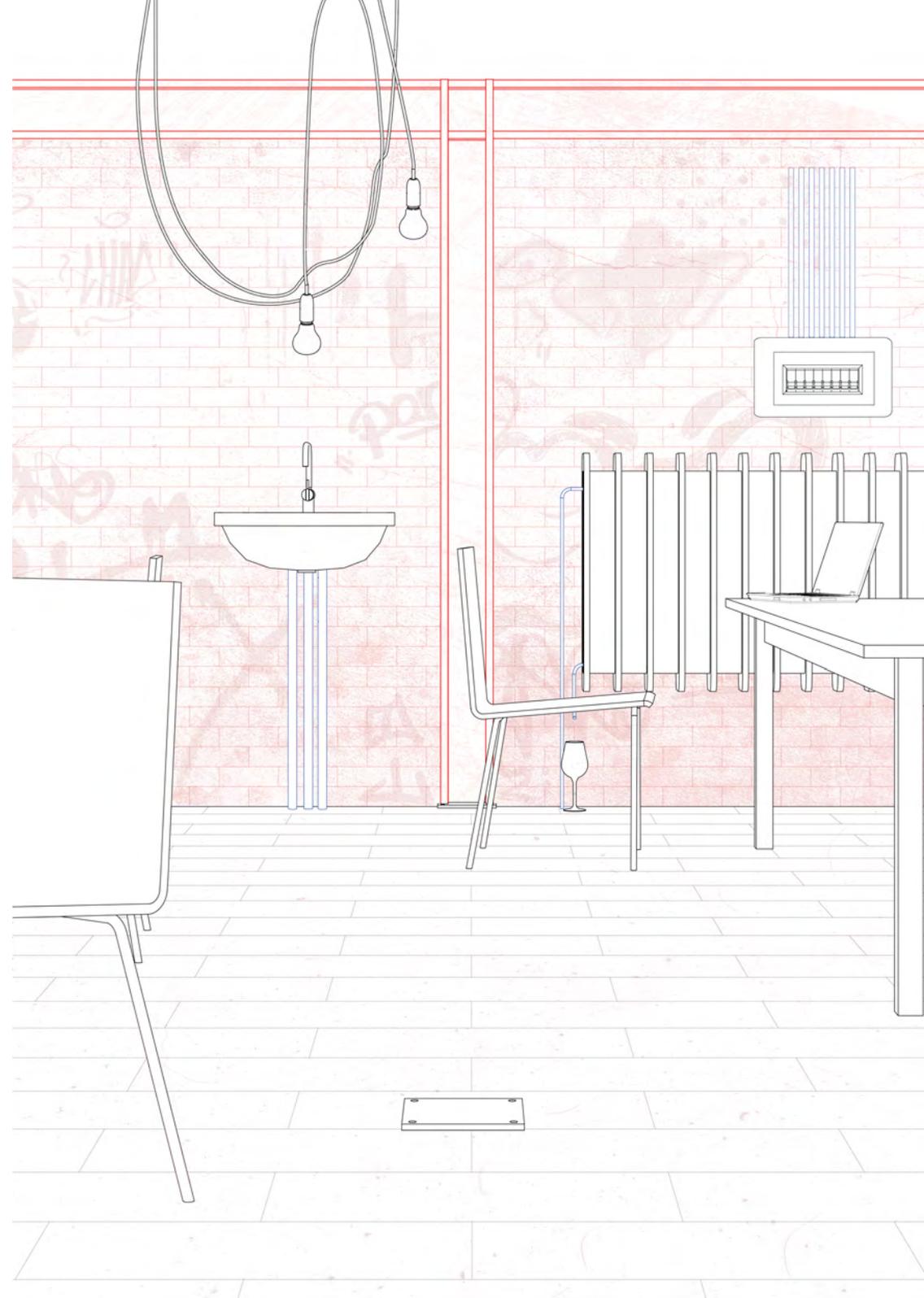
- "Encore faut-il savoir quoi dire..."
- "C'est rarement un problème, pour nous. Ce qu'on attend de nous, c'est qu'on parle de nos interventions chirurgicales, et surtout de ce qui nous a amené à procéder ainsi."
- "Quand même, on a plus à dire qu'à montrer... Quand s'est-on arrêté de parler d'architecture pour donner des leçons de morale?"



- "Ceux qui en ont les moyens ne le font pas. On prétend le star system arrivé en bout de course mais ce sont toujours les mêmes qui accèdent à ce genre de commandes, pendant que le reste d'entre nous accuse le coup de la culpabilisation générale. Alors qui d'autre tiendra ce discours, si on ne le fait pas nous-mêmes?"
- "Celui qui joue trop avec le discours finit par mieux manier les mots que les murs..."



- "Et quand il n'y a de place plus que pour les mots, le reste devient décoration. L'économie de moyens est devenue un exercice formel mêlé à une éthique fondée sur l'imaginaire collectif. Ce n'est pas bien parce que c'est éthique, c'est bien parce que c'est esthétique."
- "Mais ce qu'on en dit parvient à bousculer les mentalités."
- "Et dans le même temps, l'architecture devient minimale au point de se dénoncer elle-même comme cliché."



Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

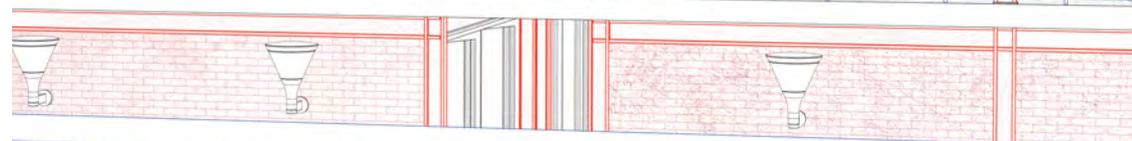
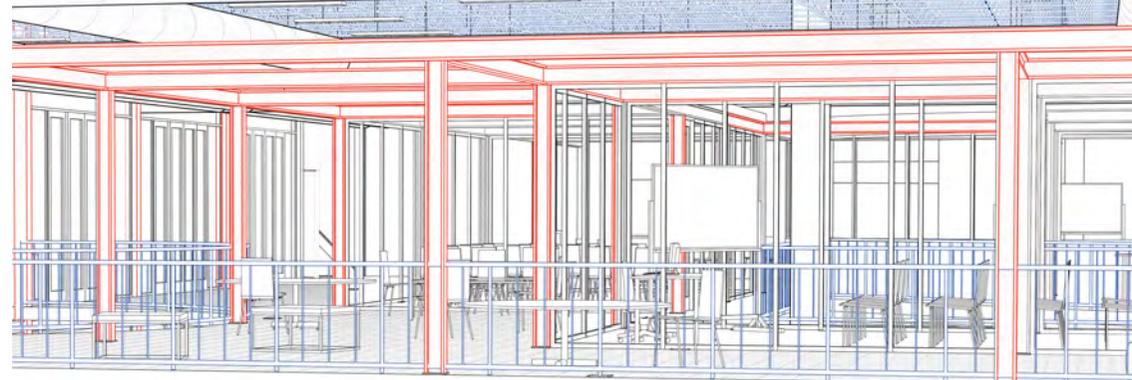
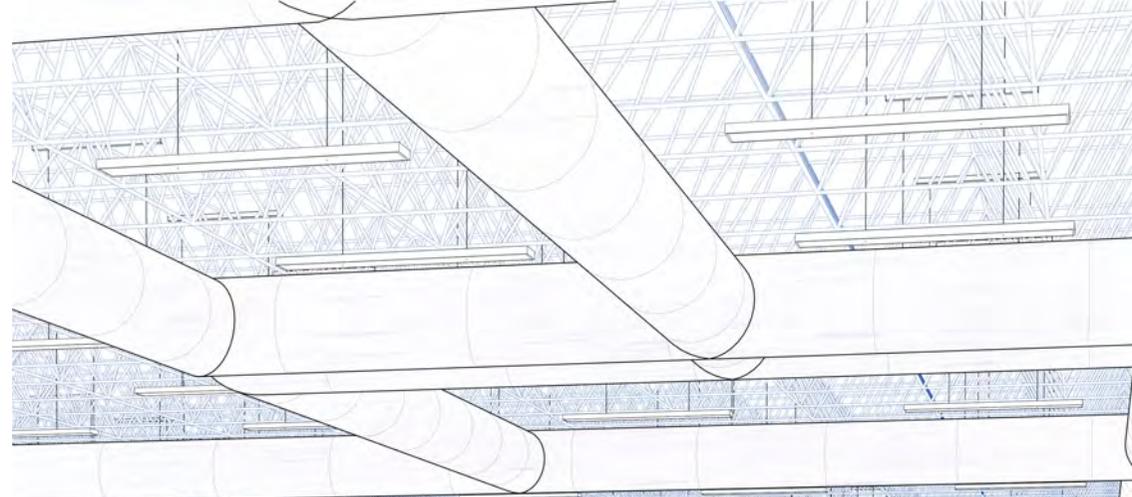
Suffisante modestie

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

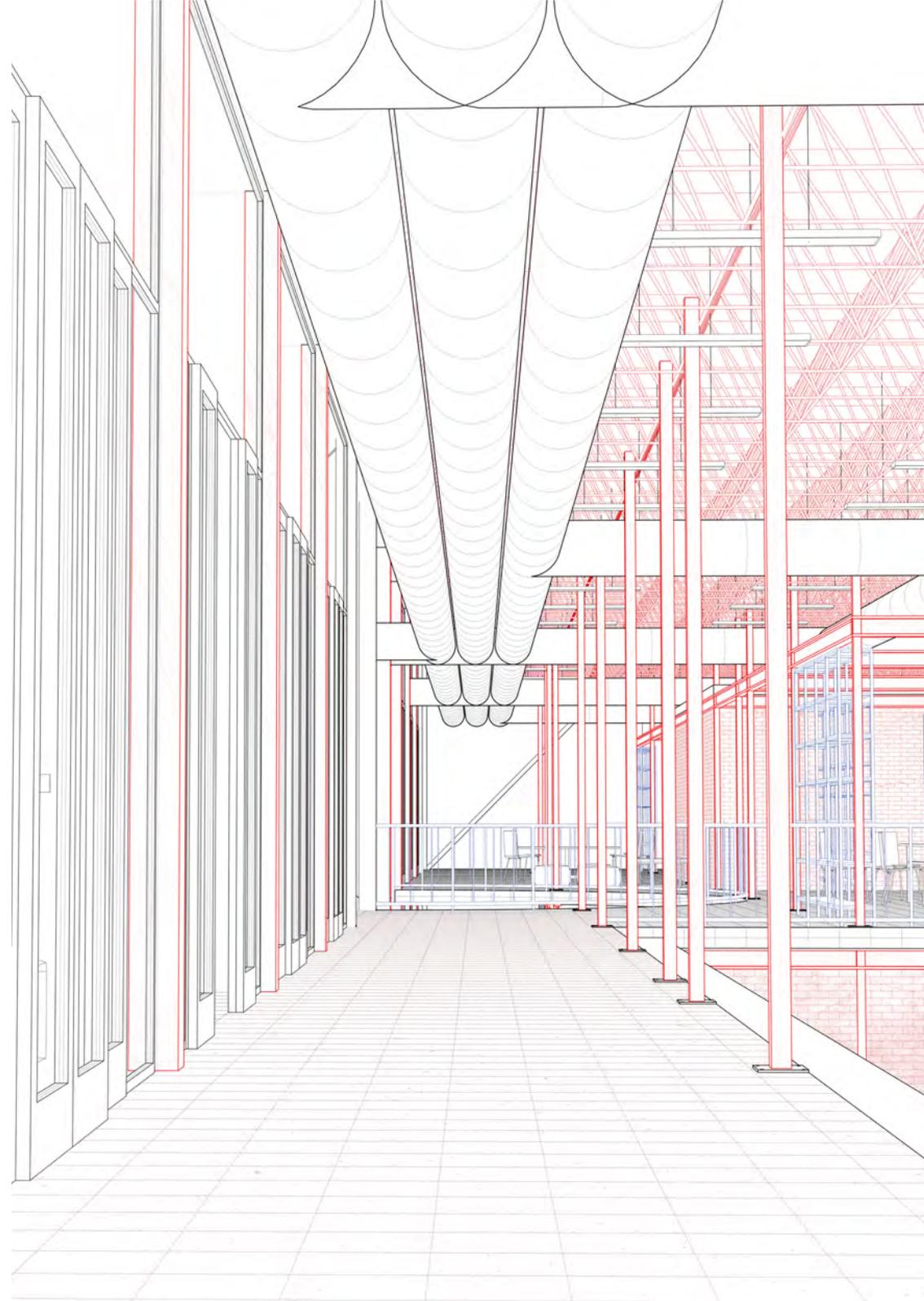
Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal

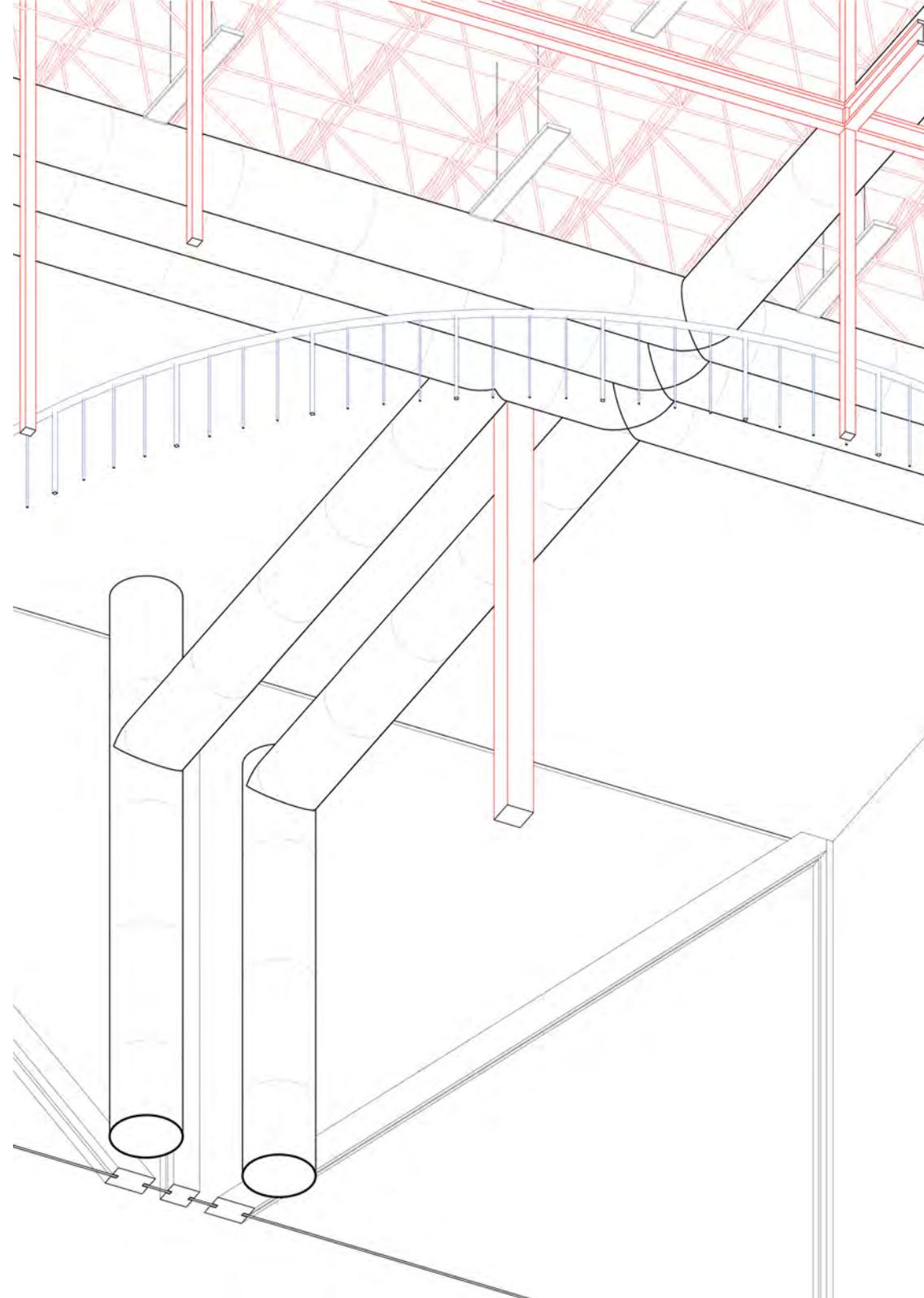


Ascétisme transesthétique

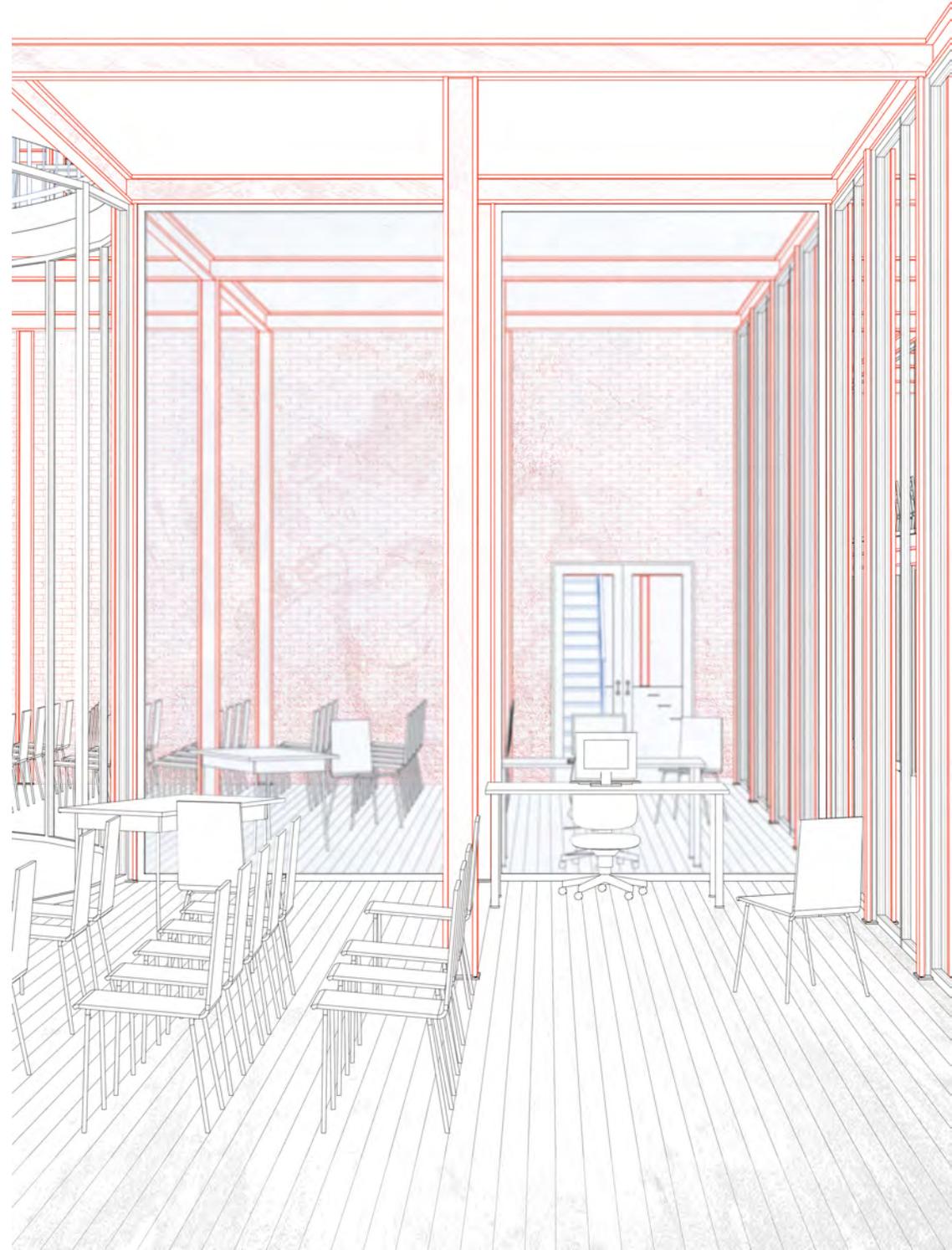
Conversations



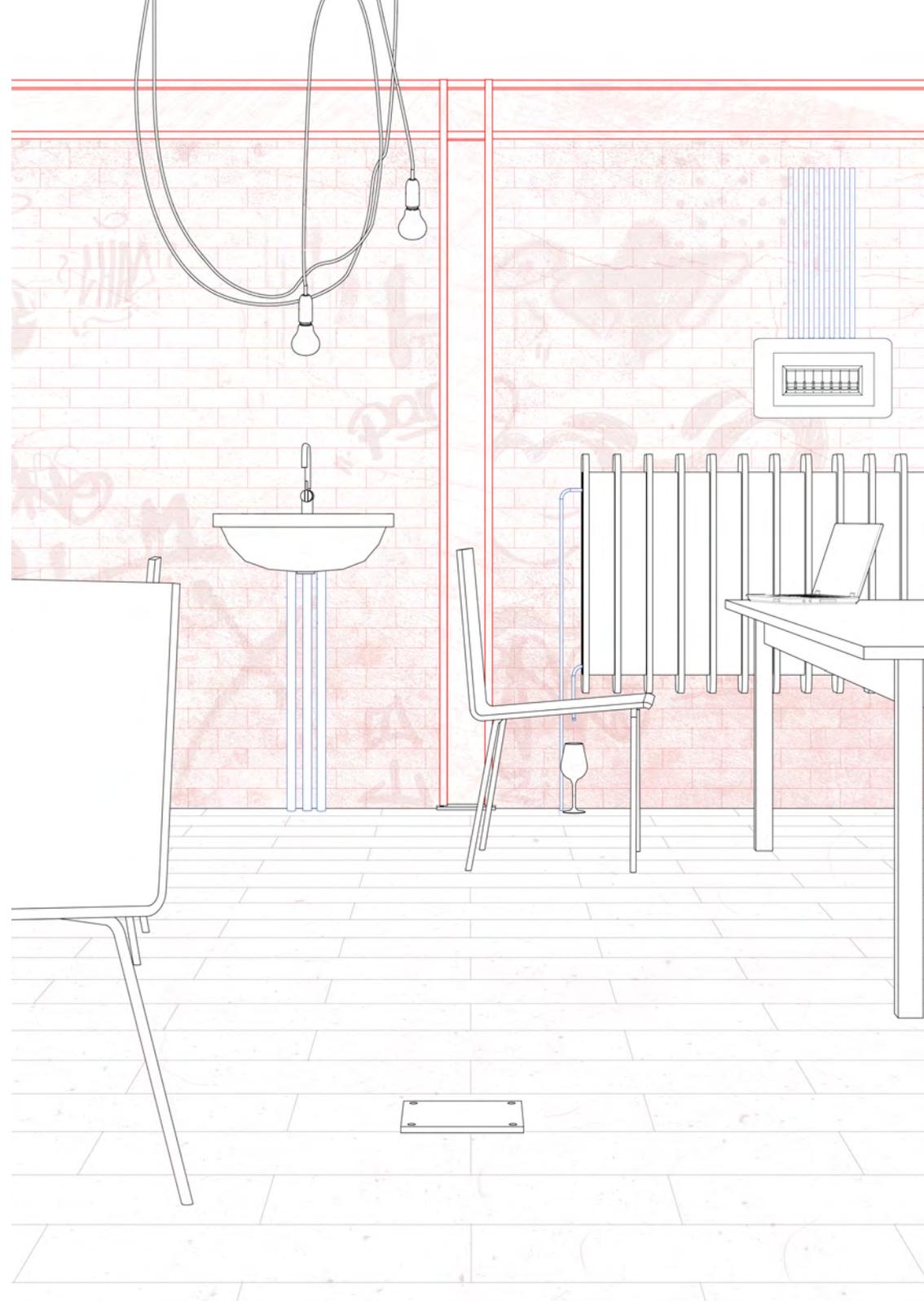
- "L'idée étant que la rareté est une construction contemporaine. Elle n'est a priori pas inévitable, mais notre mode de consommation est dessiné de telle sorte que nous ne pouvons plus y échapper."
- "Les mécanismes de la rareté ne sont pas fondamentaux en ce qui nous concerne. Nous, architectes, ne changerons pas le monde. En revanche, nous avons les moyens de proposer des alternatives avec ce qui est sur la table."
- "Comprendre ce qui est en jeu pour pouvoir flirter avec les règles?"



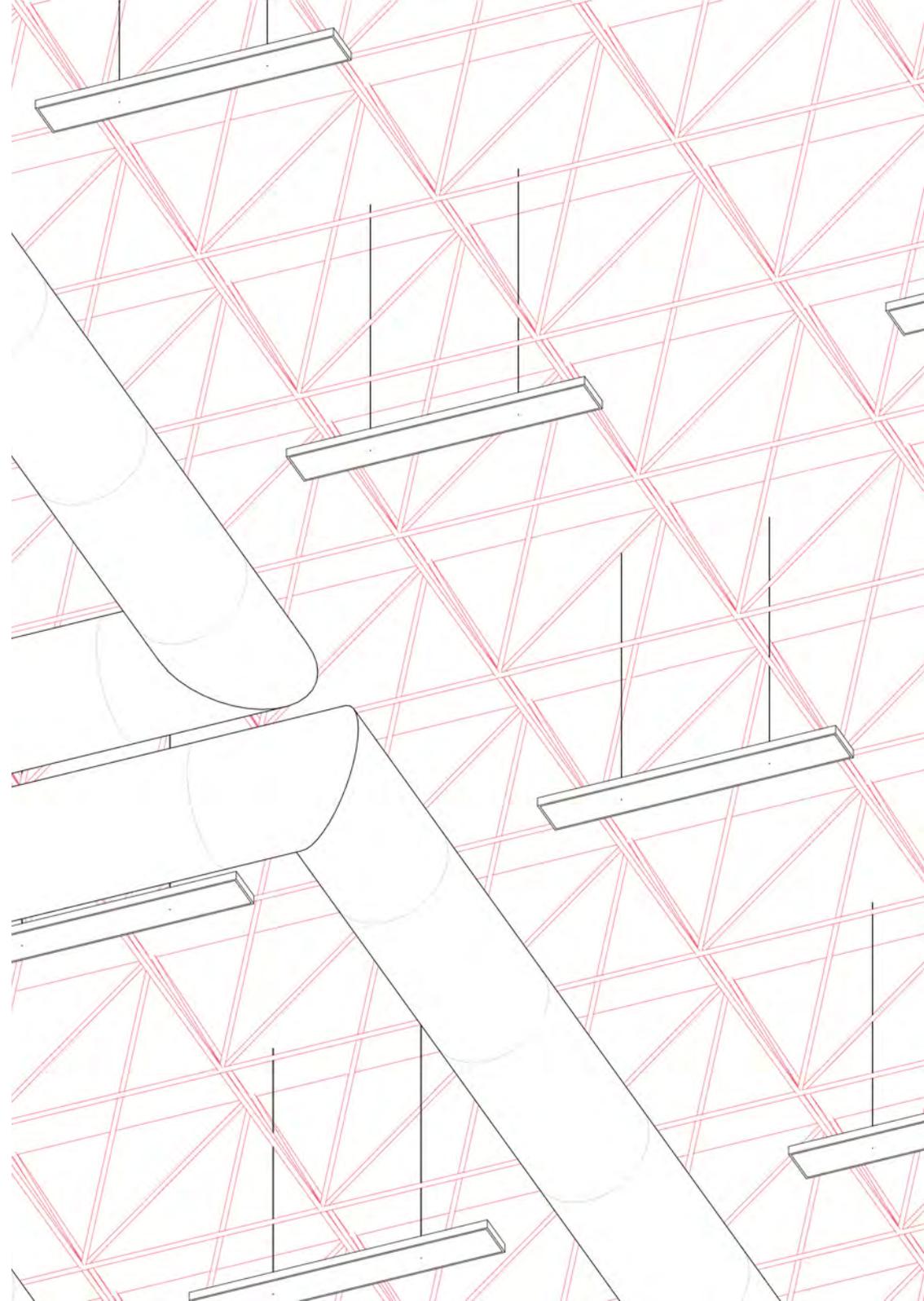
- "Plus facile à dire qu'à faire. Je crois qu'aujourd'hui, la seule alternative que nous ayons est de sacrifier le présent pour espérer sauver l'avenir. Et en ce qui concerne le cadre de vie, aux architectes de montrer l'exemple."
- "C'est ainsi qu'on voit surgir partout une esthétique d'austérité, d'un confort minimaliste et dépouillé ; c'est là l'expression d'une nouvelle forme d'ascétisme?"



- "On en revient encore à la force de l'imaginaire collectif. N'est-ce pas là une belle réussite que de réussir à convaincre les gens de vivre de la même manière qu'avant mais dans un environnement déculpabilisant, qui n'a d'austère que l'apparence?"
- "L'ascèse hédoniste."
- "Ou comment résoudre la contradiction de sacrifier son présent tout en profitant de la vie et de ses plaisirs..."



- "C'est l'incarnation contemporaine de l'ascète juché sur sa colonne. Le bourgeois trentenaire a remplacé Syméon le Stylite."



- "Une intervention chirurgicale inutile accompagnée d'une anesthésie générale."



Les présents livrets sont le deuxième volet d'un diptyque. Ceux-ci répondent à un tirage précédent intitulé "Scènes de vie. 7x7 Clichés d'un même symptôme". Le premier volet était le fruit d'une lecture critique d'un état présent d'une tendance architecturale contemporaine, particulièrement marquée en Belgique. Cette lecture se basait sur un recensement de projets collectionnés à travers bon nombre de médias et autres ressources de promotions, belges et internationales, depuis 2008. Ceci reprenait expositions, magazines, publications, conférences et prix d'architecture.

La lecture alors proposée mettait en évidence en dessins une série de caractéristiques formelles partagées, directement reconnaissables, propres à cette tendance. Ceux-ci étaient accompagnés de "conversations" fictives, illustrant — suggérant — des hypothèses sur ses contradictions inhérentes.

Six mois plus tard, ces livrets proposent de confronter ces conclusions au projet d'une infrastructure universitaire. Un projet basé sur l'hypothèse que cette tendance architecturale, qui concerne pour le moment principalement les sphères domestiques (parfois publiques, mais toujours modestes), allait continuer de se propager et percoler jusque dans des bâtiments plus "institutionnels". Ainsi, si l'on garde les mêmes thématiques, les mêmes contradictions, les mêmes dialogues, sont-ils toujours pertinents face à cette dernière hypothèse ou aura-t-elle permis de les dépasser?

Économie de moyens spectaculaire

Suffisante modestie

Esthétisation de la vie quotidienne

Absurdité rationnelle

Ascétisme transesthétique

Engagement épiphénoménal